

## HISTOIRE

### Seuils d'attribution des notes finales par matière

#### Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 10	11 - 22	23 - 32	33 - 42	43 - 53	54 - 64	65 - 100

#### Niveau supérieur – Module 2, Europe / Moyen-Orient (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 9	10 - 22	23 - 32	33 - 42	43 - 53	54 - 64	65 - 100

#### Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 1 (zones horaires 1 et 2)

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 10	11 - 23	24 - 32	33 - 43	44 - 54	55 - 65	66 - 100

#### Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 2 (zones horaires 1 et 2)

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 10	11 - 23	24 - 32	33 - 43	44 - 55	56 - 67	68 - 100

#### Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 3 (zones horaires 1 et 2)

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 10	11 - 23	24 - 32	33 - 43	44 - 55	56 - 67	68 - 100

**N.B. : l'ensemble de ce rapport devrait intéresser tous les centres, quelles que soient les options choisies. En effet, les conseils fournis dans les différentes sections du rapport s'adressent à tous les enseignants et candidats.**

## Évaluation interne des niveaux supérieur et moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 3	4 - 7	8 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 25

### Variété et pertinence des travaux présentés

Dans la partie supérieure de la fourchette de notes, une large gamme de sujets intéressants et adaptés ont été choisis. Dans la partie inférieure de la fourchette de notes, les sujets étaient trop vastes, voire discutables, et les recherches manquaient de profondeur et se basaient sur des sources non universitaires trouvées sur Internet. Cette année, très peu de candidats n'ont pas utilisé la présentation requise et la plupart d'entre eux ont clairement compris la structure à adopter. Les problèmes provenaient d'une mauvaise application de la structure imposée et du manque de compréhension de ce qui était requis pour satisfaire aux exigences énoncées dans les critères d'évaluation.

## Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

### Critère A : plan de la recherche

La plupart des candidats ont été capables d'indiquer clairement leur question de recherche ainsi que la méthode ou l'approche adoptée pour leur recherche. Comme les années précédentes, un certain nombre de candidats n'ont pas indiqué leur question de recherche dans le plan de la recherche, et bon nombre d'entre eux ont présenté sommairement la méthode et l'ampleur de la recherche. Quelques candidats ont utilisé cette section pour fournir une longue introduction au lieu de développer la méthode et l'ampleur de la recherche. Trop souvent, la question de recherche était trop vaste et peu ciblée. Un certain nombre de candidats continuent d'indiquer simplement les deux sources qui seront évaluées dans la section C en croyant que cela constitue une méthode. Certains centres continuent de croire qu'il est nécessaire d'indiquer dans cette section ce qui ne sera pas abordé dans la recherche. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une information incorrecte, elle ne rapporte aucun point et limite le nombre de mots à la disposition des candidats. Ces mots pourraient être utilisés de manière plus appropriée dans d'autres sections de la recherche.

### Critère B : résumé des preuves

Les travaux variaient beaucoup, allant d'« excellent » à « inadéquat ». Bon nombre de recherches témoignaient d'un bon travail de recherche. Les preuves étaient clairement présentées et leurs sources clairement citées, bien que cela n'ait pas

toujours été fait de manière minutieuse ou uniforme. Les candidats semblent légèrement mieux citer leurs sources, mais les réviseurs de notation demeurent préoccupés par le manque de références qui limite le nombre maximum de points pouvant être attribués pour cette section à 2. Les candidats continuent de confondre la section B et la section D en fournissant une analyse dans la section B (résumé des preuves) et de nouvelles preuves dans la section D (analyse).

### **Critère C : évaluation des sources**

Au cours de cette session, les bons candidats ont évalué deux sources de manière adéquate, en faisant explicitement référence à leur origine, leur objectif, leur valeur et leurs limites. Un certain nombre de candidats ont clairement indiqué l'origine et l'objectif de leurs sources, mais leur évaluation se limitait souvent à un examen du contenu, et donc de l'utilité des sources, avec une évaluation limitée ou inexistante de leur fiabilité potentielle compte tenu de leur origine et leur objectif. Beaucoup de candidats manquaient de connaissances détaillées sur les sources utilisées et ont inclus des assertions et des conjectures qu'ils n'ont pas réussi à corroborer. Les allégations de parti pris étaient rarement étayées de preuves. Un grand nombre de candidats ont aussi mal choisi les sources à évaluer. Le nombre de candidats qui choisissent un court extrait tiré d'une source plus importante et évaluent l'extrait au lieu de la source elle-même semble avoir augmenté. Pour terminer sur une note plus positive, la plupart des candidats ont évalué deux sources appropriées.

### **Critère D : analyse**

Dans la partie supérieure de la fourchette de notes, les candidats ont bien fourni une analyse critique des preuves présentées à la section B, en faisant des références explicites à l'importance des sources évaluées dans la section C. Dans la partie inférieure de la fourchette de notes, l'analyse critique était souvent limitée et beaucoup de candidats n'ont pas fourni une analyse complète des preuves présentées à la section B ou fait preuve d'une conscience explicite de l'importance des sources évaluées dans la section C. Il semble y avoir une augmentation du nombre de candidats qui présentent de nouvelles preuves dans cette section pour tenter de compenser le manque de preuves fournies dans la section B. Les candidats amélioreraient la qualité du résumé des preuves et recevraient des points pour ces preuves s'ils les présentaient dans la bonne section. Dans les échantillonnages où les questions de recherche n'étaient pas clairement exposées, l'analyse n'était pas centrée sur le sujet et manquait de profondeur. Certains candidats et centres ne comprennent toujours pas qu'il est nécessaire d'inclure des références pour obtenir plus de deux points dans cette section.

### **Critère E : conclusion**

La majorité des candidats ont présenté une conclusion en rapport avec leur recherche et découlant des preuves présentées. Même si la majorité des conclusions étaient en rapport avec les questions de recherche, il semblerait y avoir une augmentation du nombre de conclusions contredisant les preuves présentées.

### **Critère F : sources et nombre de mots**

Bon nombre de candidats ont produit une liste de sources en utilisant une méthode standard, et ce, de façon systématique. Cependant, la présentation des

bibliographies variait et un certain nombre de candidats nécessitaient plus de conseils concernant les conventions à respecter. Quelques candidats ont dépassé le nombre limite de mots alors qu'il aurait suffi qu'ils apportent quelques modifications pour que leur travail reste dans la limite imposée. Cette année, il semble y avoir une diminution du nombre de candidats qui n'indiquent pas le nombre de mots sur la page de titre. Les enseignants ont aussi fait preuve d'une plus grande cohérence dans l'attribution du bon niveau aux candidats qui n'ont pas indiqué le nombre de mots sur cette page.

## Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- Il convient de donner aux candidats des indications détaillées concernant la formulation d'une question précise et bien délimitée.
- Des informations plus détaillées sur ce qui constitue une méthode de recherche et la manière dont elle devrait être développée seraient bénéfiques à la plupart des candidats.
- Les centres doivent apprendre aux candidats à faire la distinction entre fait et analyse, et leur indiquer à quel endroit ils doivent être utilisés dans la tâche d'évaluation interne.
- Il est souhaitable d'entraîner les candidats à l'évaluation des sources à l'aide du modèle « origine, objectif, valeur et limites ». Il est particulièrement nécessaire de faire comprendre aux candidats que l'évaluation de la valeur et des limites d'une source doit être reliée à son origine et son objectif, et pas simplement être basée sur l'utilité de la source.
- Le choix des sources à évaluer est également un point sur lequel les centres doivent se pencher avec leurs candidats. Il convient de faire comprendre aux candidats ce qu'est une source appropriée pour l'évaluation, en termes de qualité et de type de source.
- En ce qui concerne le développement de la section consacrée à l'analyse, il est nécessaire que les candidats comprennent que celle-ci doit inclure une **analyse de la question**, et pas simplement une analyse de ses différentes parties.
- Il convient d'élaborer et de donner en exemple des styles corrects de mention des sources. L'enseignant doit insister sur la nécessité d'inclure des références dans les sections B et D.
- Les candidats et les centres doivent revoir le critère d'évaluation pour la section F, qui établit une distinction entre une liste de sources appropriées, une liste de sources et une liste de sources limitées. Cela doit être clairement abordé durant la préparation des candidats à l'évaluation interne.
- Lorsque les candidats utilisent des sources trouvées sur Internet, ils doivent le faire en se montrant critiques.

### Autres commentaires

Des inquiétudes ont été exprimées quant à la nécessité de réviser les critères d'évaluation interne afin de se pencher sur certaines exigences communes qui, en raison de la formulation actuelle des critères, sont notées de façon quelque peu ambiguë.

## Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

### Remarques générales

Les formulaires G2 envoyés au bureau de l'IB à Cardiff par les établissements indiquaient que l'épreuve 1 de la session de mai 2012 a reçu un accueil favorable. Environ 55 % des candidats ont choisi le sujet obligatoire 1 et les 45 % restants ont choisi de façon égale soit le sujet obligatoire 2, soit le sujet obligatoire 3. Parmi les centres qui ont répondu avant la réunion de délibérations pour l'épreuve du sujet obligatoire 1, 98,4 % ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant. Entre 96 % et 99 % des établissements ont considéré que la couverture du programme, la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve étaient « satisfaisantes » ou « bonnes ». Pour l'épreuve du sujet obligatoire 2, ces pourcentages étaient respectivement de 85 %, 91 % et 85 %. Enfin, pour l'épreuve du sujet obligatoire 3, ces pourcentages étaient de 93 %, 98 % et 99 %. Pour l'épreuve du sujet obligatoire 1, les commentaires des enseignants étaient très positifs. En voici quelques-uns : « C'est le genre d'épreuve à laquelle nous nous attendons et pour laquelle nous nous préparons. » « Cette épreuve était appropriée et à la portée de tous les élèves qui s'étaient préparés pour ce sujet obligatoire. » « Ce thème était directement lié au programme et constituait une bonne base pour évaluer les élèves. » Le dessin humoristique a suscité quelques préoccupations comme le montrent les commentaires suivants émanant d'enseignants anglophones : « Les élèves qui étudiaient l'anglais en tant que deuxième langue ou langue supplémentaire ont eu des difficultés à comprendre l'expression. » « La définition du dessin humoristique n'était pas claire. » Un commentaire fourni sur un formulaire G2 est reproduit ci-dessous pour éviter toute confusion à l'avenir. Un enseignant a indiqué : « J'ai eu le sentiment que le thème s'éloignait un peu de l'accent mis sur l'Europe dans l'épreuve 1, mais il est difficile de parler de la Société des Nations sans parler du président Wilson et de l'absence des États-Unis. » **Il est rappelé que le sujet obligatoire 1 met l'accent sur une perspective mondiale et non sur une perspective régionale.**

Pour l'épreuve du sujet obligatoire 2, le principal sujet de préoccupation était le dessin humoristique et le fait que le nom des personnages n'était pas indiqué. Cela a engendré des confusions puisque certains candidats ont reconnu Sadate dans le personnage de Nixon. Voici deux exemples de commentaires reçus des enseignants : « Les sources étaient clairement décrites, compréhensibles et suffisamment variées. Je pense que certains candidats ont dû éprouver des difficultés à interpréter le dessin humoristique et on aurait gagné à expliquer davantage le contexte. » « Dans l'épreuve de mai 2011, les personnages du dessin humoristique étaient succinctement décrits. Dans cette épreuve, ce n'était pas le cas. Ces informations auraient dû être fournies. » Ces commentaires permettent de comprendre pourquoi le pourcentage d'enseignants satisfaits est plus faible pour la présentation de l'épreuve du sujet obligatoire 2 que pour les deux autres sujets obligatoires.

Quant à l'épreuve du sujet obligatoire 3, deux problèmes ont souvent été mentionnés. Le premier concernait la clarté du dessin humoristique. Un enseignant a notamment indiqué : « La caricature politique n'était pas claire et les élèves ont eu du mal à l'interpréter. » Le second concernait la question 3. Voici un exemple de commentaire reçu : « Les sources A et B sont deux types de sources similaires. Je pense qu'il est préférable d'avoir deux types de

sources différents pour l'évaluation. » Malgré ces préoccupations, les examinateurs principaux ont indiqué que les résultats étaient comparables dans les trois sujets obligatoires.

## Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 13	14 - 16	17 - 25

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats semblaient très bien comprendre les thèmes de l'épreuve, mais ils n'ont souvent pas assez développé leurs réponses et n'ont ainsi obtenu qu'un ou deux points pour les questions valant plusieurs points. La question requérant de « comparer et opposer » a souvent été traitée de manière superficielle avec seulement un ou deux points mentionnés. Les candidats ont eu des difficultés à produire des comparaisons et mises en contraste suivies comportant des liens explicites. Cela les a empêchés d'atteindre les plus hautes bandes pour cette question. Il est nécessaire de faire prendre conscience aux candidats que les réponses sous forme de tableaux doivent être évitées car elles ne favorisent pas l'établissement de liens. La troisième question, qui porte sur l'évaluation des sources, est également une question pour laquelle les candidats n'obtiennent généralement pas le maximum de points. Il est attendu des candidats qu'ils explorent plus avant l'origine et l'objectif des sources données et qu'ils produisent une évaluation détaillée de leur valeur et de leurs limites pour obtenir le maximum de points. Cette troisième question demeure problématique pour bon nombre de candidats qui tentent d'évaluer la valeur des sources à partir de leur contenu au lieu de s'appuyer sur leur origine et leur objectif. Ils fournissent beaucoup trop de descriptions du contenu des sources sans tenter de les analyser. La dernière question, qui requiert la rédaction d'une mini-dissertation, est difficile car nombre de candidats n'associent pas les sources à leurs propres connaissances. Les meilleurs candidats ont rédigé une réponse bien argumentée en utilisant les sources, mais, en général, la synthèse des connaissances personnelles était limitée.

### Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

En général, les réponses ont mis en évidence une connaissance appropriée des sujets obligatoires. Les candidats ont, dans l'ensemble, suivi l'ordre des questions et cela a conduit à une meilleure compréhension des thèmes. La majorité des candidats ont compris de quelle façon il fallait aborder chaque style de question et ont tenté de répondre aux quatre questions. Les réponses aux questions 1(a) et 1(b) étaient plus succinctes, ce qui a donné plus de temps aux candidats pour traiter les autres questions plus discursives de façon appropriée. Nous avons constaté une amélioration dans la structure des réponses aux questions 2 et 3. Les réponses à ces questions étaient également plus ciblées. Pour la question 4, la plupart des candidats ont tenté d'utiliser les sources ou de s'y référer. Dans l'ensemble, la majorité des candidats semblait avoir une connaissance satisfaisante des éléments requis pour les différents types de questions.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Question 1

(a) Il était satisfaisant de constater que la majorité des candidats s'étaient concentrés sur la source et qu'ils n'avaient pas perdu de temps à fournir des informations superflues sur le contexte de la création de la Société des Nations. La plupart des candidats n'ont éprouvé aucune difficulté à trouver trois problèmes touchant la Société des Nations.

(b) Le message transmis par la source a généralement été identifié par les candidats, même s'il aurait fallu qu'ils utilisent de manière plus explicite les éléments du dessin humoristique pour justifier leurs assertions. Les candidats les plus faibles se sont contentés de décrire la source. L'expression « À cheval donné, on ne regarde pas les dents » a peu posé problème aux candidats car elle était clairement expliquée dans la description de la source. Cette expression existe également dans d'autres langues. Il était facile d'obtenir les deux points attribués pour cette question en analysant les autres aspects de ce dessin humoristique.

**Question 2**

Les candidats les plus faibles ont fourni des descriptions des sources placées bout à bout, sans établir aucun lien entre elles. Les comparaisons et mises en contraste doivent être faites de manière explicite et se concentrer sur des éléments précis. Trop de mises en contraste reposaient sur des points mentionnés dans une source mais pas dans l'autre. Cela montre une compréhension limitée de la nécessité d'analyser différents « points de vue ».

**Question 3**

Les candidats connaissent maintenant bien cette question et la plupart d'entre eux ont mentionné tous les éléments dans les deux sources, mais ils n'ont pas toujours réussi à établir de façon claire des liens efficaces entre l'origine et l'objectif d'une source, et sa valeur et ses limites. Un nombre important de candidats n'ont pas mentionné la date ou l'objectif des sources, ou ils n'ont pas poussé plus loin leur réflexion sur la façon dont ceux-ci pouvaient être utilisés pour évaluer la valeur et les limites des sources.

**Question 4**

La plupart des candidats ont utilisé les sources pour répondre à la question, mais, chose étonnante pour un sujet aussi courant, ils ont perdu des points car ils n'ont pas utilisé leurs propres connaissances. Quelques réponses énuméraient des points mentionnés dans les sources, mais ne les reliaient pas à l'élément principal de la question, c'est-à-dire « l'impact de l'absence de certaines grandes puissances ». L'utilisation des cinq sources ne garantit pas automatiquement l'attribution des cinq points disponibles pour cette question. Il est également nécessaire que la réponse se concentre explicitement sur la question posée. Bon nombre de candidats ont simplement résumé le contenu de chaque source dans des paragraphes distincts et ont pensé que cela suffisait pour satisfaire aux exigences de la question.

**Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)****Seuils d'attribution des notes finales par composante**

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

**Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats**

Deux domaines ont particulièrement posé problème :

- (a) bon nombre de candidats semblaient ne pas être suffisamment conscients des éléments et des procédures nécessaires pour l'évaluation d'une source ;
- (b) l'interprétation de la source B (voir ci-après).



Dans une moindre mesure, les réponses de certains candidats à la dernière question étaient d'une brièveté décevante, et ce, probablement en raison d'un problème de temps.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Un grand nombre de candidats ont fait preuve d'une bonne compréhension du sujet.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Question 1

- (a) Bon nombre de candidats ont aisément identifié deux ou trois raisons pertinentes pour expliquer la décision de Sadate d'attaquer Israël en octobre 1973.
- (b) La source B a particulièrement posé problème à un grand nombre de candidats. Cela était souvent dû à une mauvaise identification du personnage de gauche sur le dessin humoristique (il a souvent été suggéré qu'il s'agissait de Sadate). Certaines réponses aux questions 1 (a) et (b) étaient inutilement longues et cela a sans doute contribué au problème de temps pour la dernière question.

### Question 2

La plupart des candidats ont mieux réussi à identifier les similarités que les différences entre les sources C et D. Les différences suggérées étaient souvent dérivées de détails (par exemple, « La source C mentionne l'attaque du plateau du Golan par la Syrie, mais la source D indique que les Syriens occupaient des parties du Joulan »). Certaines réponses auraient été meilleures si elles avaient établi des liens plus clairs et développés entre les deux sources.

### Question 3

Les réponses étaient souvent décevantes. Pour la source A, la plupart des candidats ont bien identifié l'origine, mais pas son objectif. L'évaluation de la valeur et des limites de cette source reposait souvent sur son contenu plutôt que sur son origine et son objectif. En ce qui concerne la source E, il est clair que les candidats ont plus facilement identifié son origine et son objectif, mais bon nombre de candidats ont eu des difficultés à évaluer cette source, pour les mêmes raisons que celles mentionnées ci-dessus pour la source A. Il était aussi décourageant de lire à plusieurs reprises que les sources primaires sont intrinsèquement supérieures aux sources secondaires et que, par conséquent, la source A était en soi inférieure à la source E.

### Question 4

La partie de la question portant sur l'atteinte de ses objectifs par Sadate a posé problème dans la mesure où la plupart des informations fournies dans les sources ne traitaient pas directement de ce point. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à passer trop de temps à résumer les sources au lieu d'utiliser les informations pour répondre directement à la question. Les candidats plus forts ont souvent

« décortiqué » la source A pour identifier les objectifs de Sadate et utilisé cette source pour structurer l'examen de son degré de réussite, quoique, comme nous l'avons mentionné précédemment, cela requérait de s'appuyer largement sur des connaissances personnelles plutôt que sur les sources. Les connaissances personnelles se limitaient généralement à une brève mention de Camp David, et les candidats ont rarement traité l'aspect « dans quelle mesure ». Par exemple, peu de candidats ont indiqué que la réputation de Sadate dans le monde arabe était passée de celle d'un prestigieux défenseur de la cause arabe (comme le suggère la source D) à celle de traître à sa cause après le voyage de Sadate à Jérusalem et Camp David.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Comme le suggèrent les commentaires précédents, il serait utile pour les futurs candidats de prêter une plus grande attention aux aspects suivants :

- la nécessité de comprendre que l'analyse comparative requise pour la question 2 doit être fondée sur des points importants plutôt que sur des points de détail ;
- la nécessité de comprendre les procédures qui doivent être appliquées et les points qui doivent être examinés lors de l'évaluation de la valeur des sources historiques (compte tenu du fait que la question 3 requiert d'évaluer les sources « en faisant référence à leur origine et à leur objectif », les élèves seraient malavisés de se concentrer sur le contenu des sources) ;
- la nécessité de s'assurer que les matériaux inclus dans la réponse à la question 4 traitent clairement et explicitement la question (plutôt que de laisser le lecteur faire les déductions nécessaires). Il serait également bénéfique que les élèves prêtent une plus grande attention à la formulation de la question de façon à ce que les questions comprenant l'expression « dans quelle mesure » produisent des réponses équilibrées.

## Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats semblaient bien connaître le thème de l'épreuve, mais ils n'ont souvent pas assez développé leurs réponses et n'ont ainsi obtenu qu'un ou deux points pour les questions valant plusieurs points.

La question requérant de « comparer et opposer » a souvent été traitée de manière superficielle avec seulement un ou deux points mentionnés. La troisième question demeure problématique pour bon nombre de candidats qui tentent d'évaluer la valeur des sources à partir de leur contenu au lieu de s'appuyer sur leur origine et leur objectif. La dernière question, qui requiert la rédaction d'une mini-dissertation, est difficile pour bon nombre de candidats car ils n'ont plus suffisamment de temps pour achever la rédaction d'une réponse cohérente. Les meilleurs candidats ont rédigé une réponse bien argumentée en utilisant les sources, mais, en général, la synthèse des connaissances personnelles était limitée. Sur les formulaires G2, quelques enseignants ont indiqué que le thème (la défaite de la « Bande des Quatre » et la montée au pouvoir de Deng Xiaoping) était un peu trop vaste, ce qui rendait la dernière question trop compliquée.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

La plupart des copies laissaient apparaître une bonne compréhension du thème de l'épreuve. Cela a été confirmé par les commentaires des enseignants sur les formulaires G2 puisqu'ils étaient généralement satisfaits de l'épreuve, du thème et des sources.

La grande majorité des candidats ont compris de quelle façon il fallait aborder chaque style de question et ont tenté de répondre aux quatre questions. Nous avons constaté une amélioration dans la structure des réponses aux questions 2 et 3. Les réponses à ces questions étaient également plus ciblées. Pour la question 4, la plupart des candidats ont tenté d'utiliser les sources ou de s'y référer. Dans l'ensemble, la plupart des candidats semblaient avoir une connaissance élémentaire des éléments requis pour chaque type de question.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Question 1

- (a) Cette question a généralement été traitée de manière adéquate par la plupart des candidats. Le point négatif était que bon nombre de candidats semblaient ne pas être conscients de la nécessité de présenter trois points différents, et ils n'ont donc présenté qu'un ou deux points.
  
- (b) Cette question n'a pas posé trop de problèmes. Certains candidats ont encore tendance à décrire brièvement le contenu du document sans tenter d'interpréter le « message ». Les commentaires recueillis sur les formulaires G2 montrent que bon nombre d'enseignants se sont inquiétés du fait que le dessin humoristique était trop difficile. Il faut reconnaître qu'il s'agissait d'une source difficile. Il en a été tenu compte

puisque le barème de notation a été révisé au moment de la réunion de normalisation.

### Question 2

La majorité des candidats ont tenté d'établir des liens entre les deux sources. Il y a eu quelques réponses consistant en des comptes rendus placés bout à bout. Les réponses pourraient être améliorées en insistant auprès des élèves sur la nécessité de présenter plus d'une ou deux similarités et différences pour cette question. Il convient également de dissuader les élèves d'utiliser des points puces dans leurs réponses ou de rédiger ces dernières sous forme de notes.

### Question 3

Un des grands points faibles de bon nombre de candidats est qu'ils imitent (ou qu'on leur a appris à imiter) la structure en forme de notes du barème de notation. Par conséquent, beaucoup de candidats perdent du temps à recopier complètement la description de la source, ne devinent pas correctement l'objectif du document et se contentent de vagues déclarations sur la valeur de chaque source (par exemple, « il s'agit d'une source primaire » ou « c'est une source de l'époque ») sans expliquer ensuite les raisons pour lesquelles cela donne de la valeur à la source. Il en va de même pour les limites des sources puisque les candidats se contentent souvent d'indiquer tout simplement qu'elles présentent un « parti pris » ou qu'elles « manquent de recul ». Même si ces commentaires sont valables, les candidats doivent se montrer le plus précis possible en les reliant au document analysé. Quelques candidats ont produit de bonnes évaluations détaillées et, dans l'ensemble, nous avons constaté une amélioration de la façon dont les candidats abordaient la question 3. Sur les formulaires G2, les enseignants ont indiqué que la provenance des deux sources choisies pour l'évaluation était très similaire et que cela avait pu empêcher les élèves d'évaluer pleinement les sources par peur d'une répétition.

### Question 4

Pour certains candidats, la gestion du temps reste un problème et le manque de temps les oblige à ne rédiger qu'un bref paragraphe. En s'exerçant à répondre aux questions de l'épreuve 1 dans des temps limités, les élèves apprennent à diminuer le temps passé sur chaque question. Il est également nécessaire de leur indiquer la quantité de temps qu'ils devraient passer sur chaque question. La plupart des candidats ont essayé d'utiliser les documents dans leurs réponses, même si bon nombre d'entre eux n'ont pas inclus beaucoup de connaissances personnelles précises. Les meilleurs candidats ont présenté des arguments clairs, utilisé les documents (et ne se pas contentés de les mentionner) et inclus quelques connaissances personnelles pour étayer leurs arguments. Il convient de recommander aux élèves de traiter les documents séparément pour cette question. Certains candidats essaient d'utiliser tous les documents en même temps en indiquant, par exemple, que « Les sources A, B, C et E sont toutes d'accord sur le fait que... ». Ceci n'est pas suffisant. Tel qu'indiqué précédemment, certains enseignants se sont inquiétés sur le formulaire G2 du fait que la question était plus difficile que d'ordinaire.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Tous les thèmes énumérés dans les points puces sous le sujet obligatoire choisi doivent être enseignés et faire l'objet de révisions. Il convient de préparer les élèves pour une combinaison de deux thèmes issus de deux points puces ainsi que pour des thèmes spécifiques se concentrant sur un seul élément d'un point puce.
- Il faut encourager les élèves à trouver plus de deux points pour la question valant trois points. Les élèves doivent **s'exercer à interpréter le message transmis par les dessins humoristiques** et ne pas se contenter de décrire leur contenu. Il est nécessaire d'étudier d'autres types de documents, tels que des statistiques, des photographies, des discours, etc.
- Il est de la plus grande importance d'identifier plusieurs points et il convient d'apprendre aux élèves à le faire. Même s'il n'est pas demandé aux élèves de trouver un équilibre entre les points similaires et les points différents, il est nécessaire qu'ils en trouvent plusieurs pour une question valant 6 points. Bon nombre d'entre eux semblent estimer qu'ils en ont fait suffisamment après avoir mentionné deux ou trois points. Certains élèves passent trop de temps à développer en profondeur un seul point de comparaison ou de mise en contraste.
- L'évaluation de la valeur et des limites des sources à partir de leur origine et de leur objectif doit être mieux préparée. Un trop grand nombre d'élèves se concentrent encore sur le contenu des sources. Il convient également d'encourager les élèves à développer des évaluations spécifiques au document donné et à ne pas se contenter de commentaires d'ordre général.
- Le temps alloué reste un problème. Il est important de permettre aux élèves de s'exercer à répondre aux questions de l'épreuve dans les temps alloués, mais aussi de donner une indication du temps qui devrait être passé sur chaque question aux élèves pour qui la gestion du temps pose problème. Même si la plupart des candidats utilisent maintenant les sources dans leurs réponses ou s'y réfèrent de manière explicite, très peu de connaissances personnelles y sont incluses.

### Autres remarques

Dans la version anglaise de l'épreuve du sujet obligatoire 3, le manque de cohérence dans l'utilisation du pinyin et du Wade-Giles a suscité des préoccupations. Nous avons remarqué ce problème au moment de la normalisation mais cela n'a eu aucun effet négatif sur le travail des candidats. Certains enseignants ont pensé que cela avait pu déconcerter certains candidats. Il convient aussi de signaler que sur les formulaires G2, les enseignants ont fait remarquer que les traductions pouvaient être gênantes car elles morcelaient le texte.

## Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen – Zone horaire 1

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 4	5 - 9	10 - 12	13 - 16	17 - 21	22 - 25	26 - 40

## Remarques générales

Le nombre de formulaires G2 (*Commentaires des enseignants sur les épreuves d'examen*) reçus au moment de la réunion de délibérations était de 202, un nombre très inférieur à celui de l'année précédente. L'examen de ces commentaires a révélé que 1,6 % des enseignants ayant répondu au questionnaire ont trouvé l'épreuve « beaucoup plus facile » que celle de l'année précédente, 8,6 % l'ont trouvée « un peu plus facile », 71,7 % ont estimé que l'épreuve était « d'un niveau comparable », 7 % ont trouvé qu'elle était « un peu plus difficile » et 1,1 % ont jugé qu'elle était « beaucoup plus difficile ». Les 10,2 % restants n'ont pas coché de case dans cette section du formulaire.

Pour ce qui est de l'adéquation de l'épreuve, 1,5 % des enseignants ayant répondu au questionnaire ont jugé que la clarté d'expression était « insatisfaisante », 35,9 % l'ont jugée « satisfaisante » et 62,6 % ont estimé qu'elle était « bonne ». Parmi les enseignants qui ont répondu au questionnaire, 30,8 % ont estimé que la présentation de l'épreuve était « satisfaisante » et 69,2 % ont jugé qu'elle était « bonne ».

Comparée à l'épreuve de l'année précédente, cette épreuve semble avoir suscité des réactions plus positives de la part des enseignants en termes d'accessibilité des tâches et de questions proposées.

Les thèmes les plus populaires restent les thèmes 1, 3 et 5 pour la plupart des candidats. En fait, la chose la plus frappante dans cette épreuve comportant 30 questions portant sur les 5 thèmes est que seules quelques questions ont en fait été traitées par les candidats de la session de mai 2012.

Tel que mentionné dans un précédent rapport sur une session d'examens de novembre et dans la section sur l'épreuve 2 pour la zone horaire 1 du rapport de mai 2011, « les sujets portant sur Hitler, la Première Guerre mondiale [ou la Seconde Guerre mondiale] et la guerre froide (en particulier tout sujet portant sur ses origines ou son issue) continuent de rencontrer un grand succès ». Il convient de répéter encore une fois le commentaire fait dans le rapport sur la session de mai 2011 :

« Il est certes compréhensible que les centres et les candidats se concentrent sur ces sujets de prédilection. Leur étude est importante si l'on veut comprendre quelques-uns des développements historiques les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle, mais il est nécessaire d'aller au-delà d'un traitement de ces thèmes sous forme d'aperçu ou en suivant un modèle, qui ne permet souvent pas de se concentrer sur la tâche donnée. »

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les commentaires des enseignants ont montré qu'il s'agissait d'une épreuve équitable comportant de nombreuses questions ouvertes, même si quelques enseignants ont déploré le fait qu'en raison du grand nombre de questions spécifiques, certains candidats avaient éprouvé des difficultés à trouver des questions leur convenant (y compris les plus capables et les mieux informés). À la lecture de ces commentaires, il devient évident que certains enseignants ne connaissent pas bien la structure des questions pour chaque thème : 3 questions spécifiques, 2 questions ouvertes et 1 question traitant de questions sociales, culturelles, économiques ou liées à l'égalité des sexes. Les propositions d'études

approfondies fournies sous chaque thème dans le *Guide d'histoire* forment la base des questions spécifiques.

Pour répondre au commentaire d'un enseignant qui indiquait que les citations dépourvues d'auteurs le rendaient perplexe et qui se demandait s'il était « si difficile de trouver une citation adéquate d'un personnage historique ou d'un historien », la réponse est « oui ». Il est difficile de trouver des citations d'universitaires qui soient accessibles aux candidats et qui puissent être traduites sans problème dans leurs langues de travail.

Un autre enseignant a indiqué que le fait de demander aux candidats d'effectuer des comparaisons entre les régions est « difficile ». S'il est vrai que cela peut s'avérer difficile en fonction de la question posée et des aptitudes du candidat, affirmer que ces exigences relatives aux régions devraient être supprimées révèle un manque de compréhension de la nature de l'épreuve 2, qui est une épreuve sur l'histoire mondiale et requiert donc des candidats qu'ils répondent à des questions portant sur plusieurs régions à la fois.

Certains enseignants se sont réjouis du fait que les questions ne mentionnaient plus les termes archaïques « de gauche » et « de droite » dans le thème 3. Que ces termes soient « archaïques » est discutable, mais en raison des difficultés rencontrées par les candidats par le passé, il a été décidé que ces termes seraient moins utilisés à l'avenir.

La plupart des candidats ont répondu à deux questions dans les temps alloués. Ils ont rarement ignoré les instructions (par exemple, choix de deux questions tirées d'un même thème ou exigences régionales/chronologiques ignorées). Comme cela a déjà été constaté l'année dernière (en particulier pour les réponses aux questions portant sur des sujets courants), les réponses aux questions les plus populaires étaient souvent des réponses préparées à l'avance et apprises par cœur, qui étaient utilisées sans prêter suffisamment attention à la tâche spécifique donnée. Une fois encore, c'était particulièrement le cas des réponses aux questions portant sur les causes de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale ou sur les origines et le développement de la guerre froide. Certains candidats ont régurgité des notes préparées à l'avance sur le thème sans réellement se concentrer sur les thèmes ou les domaines spécifiques mentionnés dans la question.

Les candidats doivent encore faire preuve d'une compréhension de la chronologie. Bon nombre de dissertations étaient dépourvues de dates. Il est évident que l'étude de l'histoire ne se cantonne pas à l'apprentissage d'une chronique des événements et de listes de dates, mais une connaissance de la chronologie permet une meilleure compréhension de l'enchaînement des événements et fournit une base pour les commentaires sur les causes et effets ainsi que sur la continuité et le changement, qui manquent souvent dans les dissertations dans lesquelles la chronologie est tout simplement omise.

Chaque année, le présent rapport indique qu'il est nécessaire d'enseigner les techniques de rédaction d'une dissertation aux candidats, à savoir analyse de la question, identification de la tâche à effectuer puis sélection et utilisation des connaissances historiques afin de satisfaire aux exigences de la question. L'utilisation sans discernement d'une multitude de détails n'est pas conseillée. Il convient plutôt de choisir des détails pertinents et de structurer la réponse (traitement séquentiel ou thématique).

Nous encourageons les enseignants à enseigner les techniques de rédaction d'une dissertation à leurs élèves, à leur permettre de s'exercer à rédiger leurs réponses dans un temps limité et dans des conditions d'examen, et à les familiariser avec le vocabulaire historique de base. Par exemple, les élèves doivent savoir ce que signifient les termes

« guerre de guérilla », « représentation proportionnelle », « totalitaire » et « soviétisation » pour ne citer que quelques-uns des termes utilisés dans les questions de cette session qui semblent avoir été mal compris par certains candidats.

## Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

Dans le rapport de mai 2010, les commentaires ci-après ont été faits dans la section « Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve » pour l'épreuve 2 (zone horaire 1). Ces commentaires restent valables pour l'épreuve 2 (zone horaire 1) de la session de mai 2012. Chaque année, les rapports soulignent en effet les mêmes problèmes pour l'épreuve 2, dont certains centres ont tenu compte mais, chose inquiétante, qui continuent à être ignorés par d'autres.

« Les meilleures réponses ont laissé apparaître une bonne maîtrise de la chronologie, de l'identification de la tâche, de la structure et surtout des informations historiques pertinentes. On ne saurait trop insister sur le fait que les réponses doivent être étayées à l'aide de connaissances historiques. Il s'agit d'un examen d'histoire, pas d'une invitation à déverser un flot de généralités ne fournissant pas une réponse convaincante à la question.

Une connaissance de l'historiographie était souvent évidente et celle-ci était intégrée dans la réponse pour compléter les informations historiques plutôt que pour les remplacer. Un traitement thématique et l'attention prêtée aux termes utilisés dans les sujets d'examen (évaluer, analyser, comparer, opposer, etc.) étaient manifestes dans ces réponses ayant obtenu les meilleures notes. La préparation d'un plan était également évidente puisque l'argumentation était centrée sur le sujet tout au long de la réponse et les exigences de la question étaient souvent mentionnées. »

Lors de cette session de mai 2012, les réponses des candidats ont montré que certains centres préparaient leurs élèves à la rédaction d'une bonne dissertation, en leur apprenant à identifier la tâche dès le départ, à définir les termes clés, à faire un plan de la réponse et à la structurer de manière thématique ou séquentielle selon la question.

Ces approches constituent un heureux changement par rapport aux réponses décrivant des points de vue historiographiques (au lieu de fournir une argumentation personnelle fondée sur des connaissances historiques), aux réponses apprises par cœur et aux commentaires généraux manquant de détails historiques précis. Cependant, il est plus que nécessaire que d'autres centres travaillent ces aspects avec leurs élèves et que les nouveaux centres donnent aux enseignants des occasions de perfectionnement professionnel afin qu'ils puissent enseigner aux candidats des techniques efficaces pour se préparer et réussir aux examens.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres

Sur les six questions proposées, les questions 5 et 6 ont rencontré de loin le plus grand succès. Les enseignants et les candidats se sont habitués aux questions sur les causes, les pratiques et les effets des deux guerres mondiales du XX<sup>e</sup> siècle. Cela explique le grand succès de la question 6 qui portait sur les causes et qui laissait le choix entre la Première et



la Seconde Guerre mondiale.

### Question 1

Cette question demandait aux candidats d'évaluer les facteurs qui ont facilité et empêché la réussite d'une guerre de guérilla. La question comprenait également une exigence régionale, ce qui signifie que les quelques candidats qui ont choisi la Chine et le Vietnam n'ont été notés que sur un seul exemple valable. Il est important que les candidats sachent ce qu'est « le monde selon l'IB ». La première page du questionnaire d'examen comporte une carte du monde indiquant les différentes régions, **mais ces régions doivent être présentées aux candidats bien avant l'examen.**

Les candidats ayant choisi deux exemples appropriés (par exemple, la Grèce, la Chine, Cuba, etc.) ont eu tendance à mieux traiter les facteurs ayant facilité la réussite de la guérilla. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à surtout raconter ou décrire les techniques de la guérilla sans vraiment se concentrer sur les facteurs politiques et militaires qui ont joué un rôle important dans les exemples choisis. Les meilleurs candidats ont été capables de souligner la nécessité pour la guérilla non seulement de poursuivre une campagne militaire d'usure, mais aussi de mobiliser la population par le biais de programmes offrant aux masses des progrès d'ordre matériel et politique.

### Question 2

Cette question n'a pas remporté un grand succès auprès des candidats et les réponses relativement peu nombreuses n'ont souvent pas réussi à expliquer la différence entre les effets sociaux et les effets économiques. Quelques candidats n'ont pas satisfait à l'exigence de traiter deux guerres ayant eu lieu dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et n'ont donc obtenu aucun point pour leur réponse.

### Question 3

Aucun candidat n'a répondu à cette question, probablement en raison du fait que les candidats ont trouvé les autres questions de cette section plus attrayantes.

### Question 4

Cette question offrait trois options mais la grande majorité des candidats ont choisi la guerre civile chinoise ou la guerre civile espagnole pour analyser les raisons et l'importance de l'intervention étrangère. Les candidats les plus faibles ont fait le récit des origines de la guerre choisie sans réellement examiner les diverses raisons (économiques, politiques/idéologiques, et stratégiques) de l'intérêt des puissances étrangères et de l'intervention étrangère. Les meilleurs candidats ont évoqué l'importance de cette intervention par rapport aux autres facteurs, tels que les facteurs internes.

### Question 5

Il s'agissait d'une question populaire mais les candidats ont trop souvent eu tendance à décrire plutôt qu'à examiner de façon critique les progrès technologiques et la manière dont ils ont modifié la nature et l'issue des conflits choisis. Les récits sur la guerre de tranchées durant la Première Guerre mondiale étaient fréquents et les candidats ont

souvent fait preuve d'une compréhension limitée de ce qui constituait exactement un « progrès technologique » au cours de cette guerre. Bon nombre de candidats avaient la conviction qu'avant 1914, les guerres étaient encore menées par la cavalerie et que les mitrailleuses étaient une innovation. Les meilleurs candidats ont cependant identifié les progrès technologiques dans les guerres de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle choisies. Ils ont également été capables d'évaluer la manière dont ces progrès (guerre aérienne, utilisation des sous-marins, arme nucléaire, etc.) ont joué un rôle important dans le choix des méthodes de combat ainsi que la mesure dans laquelle les progrès technologiques et scientifiques ont permis la victoire et ont eu un impact important et néfaste tant sur les civils que sur les combattants.

### Question 6

Cette question était de loin la plus populaire de l'épreuve. Toutefois, un grand nombre de candidats y ont vu une occasion de fournir un récit des causes de la Première ou Seconde Guerre mondiale qui négligeait les aspects spécifiques mentionnés dans la question. Les réponses apprises à l'avance étaient fréquentes et le nationalisme, les alliances et les facteurs économiques ont été traités accessoirement au lieu d'être les principaux domaines examinés. Les candidats ayant obtenu les niveaux les plus élevés de la bande ont défini les termes clés et fourni des exemples pour illustrer leur réponse. Dans la plupart des centres, les deux guerres mondiales (origines, pratiques et effets) sont probablement les sujets d'étude les plus populaires, ce qui est tout à fait compréhensible étant donné leur importance, mais, dans de trop nombreux cas, elles semblent être survolées et les candidats n'ont souvent pas la compréhension profonde et les connaissances historiques nécessaires pour mener à bien la tâche.

### Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions

Sur les six questions proposées pour ce thème, les questions 7 et 8 sont celles qui ont surtout retenu l'attention des candidats. La question 10 a été choisie par quelques candidats, qui l'ont traitée sans grand succès.

### Question 7

Les candidats ont invariablement choisi comme exemple les difficultés rencontrées par la République de Weimar pour cette question. Il s'agissait également d'un exemple très choisi pour la question 8. Il semblerait que Weimar soit un sujet d'étude populaire dans un grand nombre de centres.

En ce qui concerne cette question et la suivante (question 8), il convient de souligner que l'histoire de la République de Weimar et les problèmes concernant le système démocratique doivent être étudiés comme des sujets à part entière au lieu de faire l'objet d'une simple étude superficielle ou d'une étude préliminaire simpliste avant d'aborder la montée au pouvoir de Hitler.

Les candidats les plus faibles ont eu tendance à s'étendre sur la montée du *National Sozialistische Deutsche Arbeiter Partei* (NSDAP). Ils avaient aussi une compréhension insuffisante de la complexité de la période 1918/19 – 1933 et des divers problèmes ou défis rencontrés par la République de Weimar tant en son sein qu'à l'extérieur pendant sa brève existence. Les meilleurs candidats ont été capables d'identifier un éventail de difficultés et de commenter la manière dont ces dernières ont été surmontées (ou non) jusqu'en 1933.

**Question 8**

Tel qu'indiqué précédemment, Weimar était de loin le choix le plus populaire et le plus évident pour la plupart des candidats. Dans la majorité des cas, peu d'éléments permettaient de supposer que les candidats avaient une bonne compréhension du terme « représentation proportionnelle ». Les candidats ont souvent fourni une réponse apprise par cœur sur les faiblesses de Weimar, mais la majorité d'entre eux se sont concentrés sur le NSDAP au lieu de montrer une réelle compréhension des problèmes économiques, politiques et structurels/constitutionnels rencontrés par les gouvernements de la République de Weimar. Dans bon nombre de cas, les candidats avaient des connaissances limitées sur la Constitution, le fonctionnement du système électoral et les nombreux gouvernements de coalition au cours de cette période. Pour certains candidats, les seuls partis politiques existants étaient le parti national-socialiste et le parti communiste allemand (KPD), et le manque d'approfondissement et de détails ne leur a pas permis d'atteindre les niveaux les plus élevés.

**Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique**

Sur les six questions proposées pour ce thème, les questions 14 et 15 ont rarement été choisies par les candidats. L'absence des termes « de droite » et « de gauche » dans les questions a résolu le problème rencontré par les candidats des sessions précédentes, qui avaient été déconcertés par ces termes. Comme nous l'avons déjà indiqué, ils figurent dans le *Guide d'histoire* et les enseignants qui étudient ce thème avec leurs élèves doivent définir ces termes et évoquer la mesure dans laquelle ils restent utiles et/ou valables dans l'étude de l'histoire.

**Question 13**

Le choix des candidats s'est le plus souvent porté sur Hitler, Lénine, Staline, Mao et Mussolini, mais il y avait aussi une exigence régionale à respecter. Quelques candidats semblent encore penser que l'URSS est un exemple ne faisant pas partie de la région Europe/Moyen-Orient. Comme nous l'avons souligné précédemment, il est nécessaire que les centres et les candidats connaissent les régions de l'IB pour éviter de faire des choix erronés.

Les candidats ont eu tendance à mieux traiter l'« instabilité économique », surtout pour Hitler et Mussolini, et l'« absence d'une opposition unie » dans le cas de Staline. Les candidats devaient se concentrer sur la « montée au pouvoir » (et non sur le règne) des deux dirigeants plutôt que de décrire les mesures prises après l'établissement de l'État à parti unique. Les meilleurs candidats ont fourni dans leur réponse une chronologie spécifique de ce qu'ils estimaient être la période de la montée au pouvoir.

**Question 16**

Cette question populaire demandait aux candidats d'examiner les méthodes utilisées par le dirigeant d'un État à parti unique pour « établir un contrôle totalitaire ». En d'autres termes, il était demandé aux candidats de se concentrer cette fois-ci sur la période du règne et non sur la période de la montée au pouvoir du dirigeant choisi. Dans un trop grand nombre de cas, les candidats y ont vu l'occasion de raconter la montée au pouvoir d'un dirigeant particulier. Quelques candidats ont examiné à la fois la montée au pouvoir et le règne du dirigeant choisi, mais les notes les plus élevées ont été attribuées aux candidats qui se sont concentrés sur la période du règne et qui ont

pu fournir une explication claire de ce que l'on entendait par « contrôle totalitaire », à savoir les domaines de la vie politique et économique ainsi que les secteurs de la société que le dirigeant et son régime ont tenté de dominer afin d'éradiquer les autres points de vue et leurs partisans.

#### Question 17

La question requérait d'examiner à la fois la montée au pouvoir et le règne d'un dirigeant, et notamment la façon dont « l'appel idéologique » avait facilité (ou non) son ascension et son règne. Perón était de loin le choix le plus populaire, et les réponses allaient de l'argumentation très bien étayée qui commentait l'appel idéologique (avec une définition de ses composantes dans les meilleures réponses) au récit descriptif de l'ascension et de la chute du dirigeant.

#### Question 18

Une autre question populaire pour laquelle les candidats avaient le choix entre Mao et Castro. Dans l'ensemble, les candidats ont été capables d'identifier la nature et l'étendue des politiques économiques et sociales ainsi que les autres facteurs pouvant expliquer le maintien au pouvoir du dirigeant choisi.

#### **Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945**

Relativement peu de candidats ont répondu aux questions de ce thème. Seule la question 20 a retenu l'attention d'un grand nombre de candidats.

#### Question 20

Le rapport de l'année dernière comportait le commentaire suivant au sujet de la question 20, qui, fortuitement, se concentrait aussi sur Gandhi et le nationalisme dans le sous-continent indien :

« [...] les dissertations traitant du rôle de Gandhi ou de sa contribution au mouvement indépendantiste [...] entrent généralement dans deux catégories [:] [soit] elles prennent la forme de récits hagiographiques de la carrière de Gandhi ignorant les autres facteurs qui ont influencé le déclin de l'impérialisme en Asie méridionale, [soit] elles sont bien construites cherchant à replacer Gandhi dans un contexte de décolonisation plus large dans le sous-continent indien et de déclin politique et économique du pouvoir métropolitain, et à examiner le rôle d'autres personnalités dans le mouvement indépendantiste. Le premier type de réponse montre invariablement une conscience critique limitée du processus de décolonisation et de la montée du ou des nationalismes (rivaux) dans le sous-continent. »

Ce commentaire vaut également pour les réponses rédigées par les candidats de la session de mai 2012. Il y a eu de bonnes réponses, qui replaçaient la contribution apportée par Gandhi à l'accession à l'indépendance dans un contexte plus large : elles soulignaient sa contribution personnelle à la mobilisation des masses derrière le Congrès national indien et laissaient apparaître une connaissance des facteurs ayant affaibli la capacité de la puissance coloniale à maintenir son contrôle du sous-continent. Les meilleures réponses se concentraient également sur le terme « très exagérée », et évaluaient de manière critique le rôle de Gandhi en le comparant à celui

d'autres acteurs de la lutte pour l'indépendance.

### **Thème 5 – La guerre froide**

Comme chaque année, les questions du thème 5 ont été choisies par un très grand nombre de candidats. Les questions 25, 26, 28 et 29 étaient les plus populaires. La question 27 (sur les raisons et les conséquences de la dégradation des relations sino-soviétiques dans les années 1950 et 1960) a été choisie par quelques candidats provenant de centres qui avaient manifestement étudié ce sujet en profondeur et cela s'est reflété dans le niveau d'approfondissement de la réponse et les connaissances détaillées utilisées pour l'étayer. Très peu de candidats ont choisi la question 30, qui portait sur les raisons et les façons dont les tensions de la guerre froide avaient gêné le travail des Nations Unies.

#### **Question 25**

La question portait sur le rôle joué par Truman et Staline dans le déclenchement et le développement de la guerre froide, et les candidats qui s'étaient préparés pour cette éternelle question sur les origines et le développement de la guerre froide ont produit des réponses éloquentes et bien étayées. Les candidats ont eu moins tendance à résumer les écoles de pensée / l'historiographie et se sont plus attachés à fournir des détails historiques pour étayer leur évaluation du rôle de ces deux dirigeants.

Les candidats les plus faibles semblent encore ne pas savoir avec certitude ce qui s'est passé à Yalta et Postdam (ou encore quand ces conférences ont eu lieu). Un grand nombre de candidats ne sont pas allés au-delà de 1948/49 alors qu'ils auraient pu continuer jusqu'en 1953 s'ils avaient su les dates du règne de ces deux dirigeants. De ce fait, l'aspect « développement » a été écourté dans certaines réponses.

#### **Question 26**

Cette question a eu un grand succès auprès des candidats, mais bon nombre d'entre eux ne l'ont pas particulièrement bien traitée. Dans de trop nombreux cas, ils manquaient de connaissances géographiques et ne savaient pas où la soviétisation avait eu lieu, et encore moins à quel moment. Dans certaines dissertations, aucun État d'Europe centrale ou orientale, tombé sous contrôle soviétique avant 1948, n'a été mentionné. Même si les candidats possédaient souvent quelques connaissances sur l'extension du contrôle soviétique, un nombre relativement peu important de candidats avaient une bonne compréhension de ce qu'était la soviétisation et de ses raisons. Il était nécessaire d'examiner s'il s'agissait bien d'une mesure « défensive » (en d'autres termes, il fallait déterminer si la peur de Moscou était justifiée au vu des conditions précédentes ou existantes) ainsi que l'argument que cela faisait partie d'un programme d'expansion territoriale répondant à une nécessité économique, géopolitique et idéologique.

#### **Question 28**

Sur les trois options disponibles, Cuba était de loin l'option la plus choisie pour traiter cette question qui demandait aux candidats d'évaluer l'impact économique et social de l'engagement d'une superpuissance. La présence de Cuba dans cette section sur la guerre froide a attiré les candidats les plus faibles, qui ont produit des récits sur la crise des missiles à l'exclusion de tout le reste. Les meilleurs candidats ont examiné de manière critique la relation (économique) entre Washington et Cuba entre 1959 et 1961

ainsi que la façon dont elle a changé en raison des politiques de Castro que les États-Unis considéraient comme hostiles à leurs intérêts. La suspension du commerce, l'application d'embargos et l'implication de Moscou pour remplacer les États-Unis sont autant d'éléments qui auraient pu être examinés. Les meilleurs candidats se sont aussi concentrés sur la période après 1962 et sur l'impact sur le développement économique et social (par exemple, programmes pour l'éducation, l'emploi et la protection sociale) de Cuba.

### Question 29

Les candidats ayant choisi Kennedy pour cette tâche devaient aller au-delà d'une description de la crise des missiles de 1962 et montrer qu'ils étaient conscients qu'il avait également été impliqué dans des événements en Europe (par exemple, Berlin) et en Asie du Sud-Est pendant son bref mandat présidentiel. Les dépenses pour la conquête spatiale et la course aux armements pouvaient également être considérées comme des éléments importants dans l'examen de la façon dont il a influencé le développement de la guerre froide. Les notes les plus élevées ont donc été attribuées aux candidats qui ont été capables d'identifier et d'examiner d'autres événements que celui (quoique très important) de Cuba en 1962.

Dans l'ensemble, les candidats ayant choisi Reagan ont eu tendance à mieux réussir cette tâche car ils ont examiné divers aspects associés à sa présidence, dont l'initiative de défense stratégique, le rejet de la détente, le soutien aux mouvements anticommunistes et aux régimes en Afghanistan et aux Amériques, et son rôle prétendument important (entre autres facteurs) dans l'accélération de la chute de l'Union soviétique.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Voici quelques recommandations visant à améliorer le travail des candidats qui ont été faites lors des sessions d'examens précédentes. Nous ne nous excuserons pas de les répéter une nouvelle fois car elles servent de base pour guider les candidats vers un meilleur traitement des questions d'examen. Il est important que **ces suggestions soient distribuées aux enseignants du cours d'histoire et aux candidats.**

- Chaque année, les recommandations concernant la préparation des futurs candidats se ressemblent nettement. Nous espérons que les centres et les enseignants les lisent et essaient d'adapter leurs méthodes pédagogiques et les techniques employées par les candidats pour répondre aux questions de l'épreuve. Il serait bon de distribuer ces commentaires aux candidats.
- Chaque question représente une tâche précise que le candidat doit effectuer. Les candidats doivent identifier les mots clés dans la question et préparer une réponse convaincante et pertinente. Analyser une question signifie lire la question tout entière, en décomposant la tâche en diverses parties ou divers thèmes et éviter ensuite la tentation de fournir une avalanche d'informations dont la pertinence par rapport aux exigences particulières de la question est tout à fait minime.
- Il est conseillé de passer 5 à 10 minutes à rédiger un plan de la réponse ; ce n'est pas une perte de temps et cela peut aider le candidat à rédiger une réponse

cohérente et bien centrée sur le sujet. Il est bon d'encourager les candidats à inclure le plan dans le livret de réponses (après s'être assuré d'avoir tiré un trait en travers du plan pour indiquer qu'il ne fait pas partie de la réponse bien sûr).

- Dans les questions du thème 3, les candidats doivent vérifier avec soin si les questions leur demandent de se concentrer sur la **montée au pouvoir ou sur le règne des dirigeants d'États à parti unique, ou sur les deux !** Les candidats perdent des points parce qu'ils n'identifient pas la portée de ces questions.
- Les candidats qui abordent leurs dissertations de façon thématique, si cela convient, produisent en général de meilleures réponses. Les récits chronologiques ont tendance à être descriptifs et le traitement analytique des thèmes s'en trouve écourté.
- Les candidats doivent soutenir leurs opinions à l'aide de connaissances historiques pertinentes et précises s'ils souhaitent atteindre les bandes de notation supérieures. **Rien ne remplace de solides connaissances sur le sujet utilisées bien à propos pour essayer de satisfaire aux exigences de la tâche.**
- Il faut définir les termes utilisés dans les questions, et ce, non seulement pour les examinateurs mais aussi pour clarifier la tâche dès le départ. Des termes tels que « coexistence pacifique », « idéologie », « totalitarisme », « sécurité collective » et « politique de la corde raide » doivent être expliqués dès le départ.
- L'historiographie n'est pas le but suprême de la rédaction d'une dissertation d'histoire : elle ne doit pas remplacer les bonnes connaissances factuelles, la chronologie et l'enchaînement précis des événements, qui doivent former la base d'une bonne dissertation.
- La répétition de ces commentaires au fil des ans a eu pour résultat une amélioration importante (dans certains cas) de la façon dont les candidats abordent chaque question, et notamment de la structuration des réponses aux questions requérant de comparer et d'opposer.
- Les candidats doivent apprendre à se concentrer sur la tâche spécifique qui leur est donnée, à lire la question et à répondre à cette question et à aucune autre ! Un grand nombre de candidats ont à n'en pas douter les connaissances historiques nécessaires et **il est dommage de les voir gaspillées du fait qu'ils ne réfléchissent pas à la question et ne font pas d'abord un plan.**

## Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen – Zone horaire 2

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 4	5 - 9	10 - 12	13 - 16	17 - 21	22 - 25	26 - 40

## Remarques générales

Le niveau des réponses aux questions de l'épreuve 2 élaborée pour la zone horaire 2 montre que les candidats ont bien satisfait aux exigences des tâches. Peu d'éléments permettent de supposer que les candidats ont eu des difficultés à trouver deux questions à traiter et ils semblaient avoir révisé des sujets appropriés et pertinents.

Comme à l'accoutumée, les questions des thèmes 1, 3 et 5 sont celles qui ont le plus souvent été choisies, montrant que Hitler et Staline continuent à occuper une place centrale dans les programmes d'études, tout comme les origines de la guerre froide et des deux guerres mondiales. Comme nous le verrons plus en détail dans la suite de ce rapport, l'éventail de connaissances avait parfois un caractère trop européen alors que cette composante a pour but de permettre aux candidats de montrer leur connaissance de l'histoire mondiale et pas seulement européenne.

Nous avons reçu 297 formulaires G2. Parmi les enseignants qui ont répondu, 93,7 % ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant tandis que 5,9 % ont jugé qu'elle était trop difficile et 0,3 % qu'elle était trop facile. La clarté d'expression et la présentation de l'épreuve ont été jugées bonnes par 64,5 % des enseignants pour la première et par 75,8 % d'entre eux pour la seconde. Dans l'ensemble, les commentaires étaient positifs puisque l'épreuve a été jugée comme « très équitable », « offrant une bonne gamme de questions » et « meilleure que celle de l'an passé », par exemple. Plusieurs enseignants ont également remarqué qu'il avait été tenu compte de leurs inquiétudes au sujet des termes « de droite » et « de gauche ».

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Très peu de candidats ont ignoré les instructions au cours de cette session et la grande majorité d'entre eux ont choisi deux questions issues de deux thèmes différents. Rares sont les candidats qui n'ont pas choisi des dirigeants issus de régions différentes ou des guerres de la première ou seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle quand cela leur était demandé. Il était agréable de constater que ces erreurs, vraisemblablement dues à une lecture trop rapide des questions, constituaient l'exception et non la règle. Il semblerait qu'un grand nombre de candidats se présentent à l'examen avec l'espoir de voir une question rappelant une autre question traitée précédemment et de nombreuses réponses auraient sans doute mieux convenu aux questions de l'épreuve de la session de mai 2011. D'une session à l'autre, les questions de l'épreuve 2 couvrent souvent les mêmes sujets et utilisent souvent une terminologie similaire, comme indiqué dans le *Guide d'histoire*. Par conséquent, il est d'autant plus important que les candidats lisent très attentivement les questions afin de s'assurer qu'ils répondent à la question posée et non à une question similaire posée lors d'une session précédente. Si nous n'encourageons pas les candidats à rédiger complètement leur réponse au brouillon avant de répondre à la question, nous leur recommandons fortement de faire un plan de leur réponse. Cela devrait leur permettre d'examiner en détail leur approche, de rassembler les faits et arguments pertinents, et de rester concentrés sur la tâche à effectuer.

## Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

En général, les candidats étaient bien préparés pour l'examen et la plupart d'entre eux ont pu répondre à deux questions dans les temps alloués. Un nombre plus grand de candidats



avaient préparé un plan de leurs réponses, mais, trop souvent, ce plan prenait l'allure d'un remue-méninges plutôt que d'un examen des exigences de la question. Beaucoup de candidats ont mentionné la question dans leur introduction et annoncé la structure qu'ils allaient utiliser. Le niveau de connaissance était souvent assez bon et la plupart des candidats ont utilisé des informations détaillées pour étayer leurs arguments. L'analyse aurait toutefois pu être développée davantage et les candidats auraient dû éviter les assertions (sans doute dues au stress de l'examen) telles que « l'Allemagne a été handicapée par le traité de Versailles », « la Grande Dépression a entraîné une hyperinflation dans son sillage », « Weimar était condamnée d'avance », etc.

Les candidats qui proposent des évaluations réfléchies, en utilisant un langage plus modéré, obtiennent souvent de meilleures notes.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Thème 1

#### Question 1

Il est probable que l'exigence de se référer aux chefs des mouvements de guérilla a constitué un obstacle pour de nombreux candidats car cette question a généré très peu de réponses. En général, les candidats ont évalué la « discipline » et le « soutien », mais rarement le leadership.

#### Question 2

Cette question a généré très peu de bonnes réponses car la plupart des réponses étaient très générales. La majorité des candidats ayant traité cette question ont fait une distinction entre les effets économiques et les effets sociaux, mais, dans l'ensemble, ils manquaient de connaissances détaillées. La Première Guerre mondiale était l'exemple le plus fréquemment choisi et les candidats ont eu tendance à examiner ses effets après qu'elle ait pris fin. Il aurait été parfaitement acceptable de se concentrer sur l'impact social et économique pendant la guerre elle-même, c'est-à-dire entre 1914 et 1918. Les candidats ont eu tendance à présenter le traité de Versailles et l'impact des réparations sur l'Allemagne pour les effets économiques, et à mentionner le retour des femmes au foyer pour l'impact social. Il est recommandé aux enseignants d'avertir leurs élèves que les questions portant sur l'histoire sociale et économique nécessitent de nombreuses connaissances détaillées pour être traitées efficacement, et que les assertions non justifiées ne permettent pas d'obtenir une bonne note.

#### Question 3

Très peu de candidats ont choisi cette question.

#### Question 4

Question très populaire. La grande majorité des candidats ont choisi la guerre civile espagnole. Le niveau de connaissance était souvent très bon et presque tous les candidats se sont concentrés sur les raisons et les conséquences. Dans presque tous les cas, les candidats ont mentionné l'aide apportée par l'Italie et l'Allemagne

aux nationalistes, et par l'URSS aux républicains. Ils ont également mentionné l'accord de non-intervention ainsi que la contribution des brigades internationales.

### Question 5

Bien que le niveau de connaissance concernant les façons dont les guerres sont menées soit souvent impressionnant, la majorité des réponses contenaient des informations plutôt élémentaires sur le genre de technologie utilisé durant les guerres choisies. La plupart des candidats ont choisi une guerre durant laquelle la technologie l'a finalement emporté (par exemple, la guerre du Golfe) ou durant laquelle rien ne rivalisait avec la résilience des guérilleros (par exemple, la guerre du Vietnam), mais, le plus souvent, leurs arguments n'étaient pas étayés de bonnes connaissances détaillées.

### Question 6

Il s'agissait très probablement de la question la plus populaire de cette épreuve et la majorité des réponses se concentraient sur les causes de la Seconde Guerre mondiale. La plupart des candidats ont essayé de déterminer l'importance des trois facteurs mentionnés dans la question, mais un trop grand nombre d'entre eux ont eu recours à un compte rendu des termes du traité de Versailles et de l'impact de la Grande Dépression, et se sont contentés de vagues références au *lebensraum* (espace vital). Il est dommage que si peu de candidats aient examiné les événements hors d'Europe ou d'Allemagne et qu'un si grand nombre de candidats aient vu dans cette question une occasion de raconter la montée au pouvoir de Hitler. Il y avait beaucoup à dire sur l'impact d'autres traités que celui de Versailles, et l'accent aurait pu être mis davantage sur les accords conclus dans les années 1930 qui ont eu un impact plus direct sur le déclenchement de la guerre. Dans le même ordre d'idées, la Grande Dépression a eu des conséquences autres que (on pourrait avancer) la fin de la République de Weimar, et il était agréable de voir que certains candidats ont mentionné le fait que les problèmes économiques étaient aussi à l'origine de l'expansionnisme japonais. Certains candidats ont relié le terme « idéologie » non seulement au nazisme/fascisme, mais aussi au communisme, montrant comment les craintes suscitées par ces idéologies étaient à l'origine du soutien à un nationalisme plus extrême. Les meilleurs candidats ont établi des liens explicites avec le déclenchement de la guerre en 1939.

Certains candidats ont choisi de traiter les causes de la Première Guerre mondiale. Cependant, les réponses étaient trop souvent très circonscrites et la majorité des candidats ne sont pas arrivés jusqu'en 1914 car ils se sont lancés dans un examen des alliances et de l'impérialisme. Une nouvelle fois, les candidats qui possédaient des connaissances spécifiques permettant de relier les traités (ou les alliances), les circonstances économiques et l'idéologie (surtout le nationalisme) au déclenchement de la guerre ont bien été notés.

### Thème 2

À l'exception de la question 8, très peu de candidats ont répondu aux questions de ce thème.

**Question 8**

Il est clair qu'un grand nombre de candidats s'attendaient à une question sur Weimar et, pour la plupart, ils étaient bien préparés et possédaient d'assez bonnes connaissances sur les événements survenus entre 1919 et 1933. Quelques candidats n'ont pas pu s'empêcher de transformer cette question en une question sur la montée au pouvoir de Hitler, mais bon nombre de candidats ont essayé de se concentrer sur la question de la démocratie et la façon dont elle s'est manifestée dans cette république durant sa courte vie. Les meilleurs candidats ont su résister à la tentation de rejeter la faute uniquement sur la représentation proportionnelle et sur la faiblesse des gouvernements de coalition, et plusieurs très bonnes réponses contenaient une bonne analyse des circonstances et des difficultés rencontrées par les gouvernements qui ont dû faire face aux crises d'après-guerre.

**Thème 3****Question 13**

Question très populaire. La plupart des candidats ont choisi Mao et Hitler comme exemples de dirigeants issus de deux régions différentes. Quelques candidats ont choisi Castro plutôt que Mao, mais, dans l'ensemble, leurs réponses n'étaient pas aussi bonnes car ces candidats possédaient moins de connaissances sur Castro. Les candidats devaient se pencher à la fois sur les « gouvernements faibles » et les « conflits intérieurs » en tant que facteurs ayant mené à la montée au pouvoir des dirigeants choisis, et la plupart des candidats ont choisi des données pertinentes pour étayer leurs arguments. La plupart des réponses étaient assez bien structurées.

**Question 14**

Une autre question très populaire. La plupart des candidats ont choisi Staline et possédaient de bonnes connaissances sur les événements survenus entre 1924 et 1929. La majorité des candidats ont produit des réponses narratives commençant par le fait que Staline n'avait pas informé Trotski de la date des funérailles et se terminant par la défaite des déviationnistes de droite. Les meilleures réponses comprenaient une analyse de la situation en URSS dans les années 1920 reliant l'adoption de nouvelles politiques par Staline à l'évolution de la situation économique. Seuls quelques candidats ont choisi Nasser, mais, dans l'ensemble, leurs arguments n'étaient pas étayés de connaissances précises et détaillées.

**Question 15**

Cette question a créé la confusion parmi les candidats, et bon nombre d'entre eux ont interprété « établissement » comme signifiant « montée au pouvoir » au lieu de l'extension de l'autorité d'un dirigeant essayant de contrôler davantage tous les aspects de l'État. Les examinateurs ont donc reçu comme instruction d'accorder des points aux réponses se concentrant sur les dirigeants aspirant au pouvoir ainsi que sur ceux au pouvoir. Aucune limite n'était imposée quant au nombre d'exemples à utiliser et, bien que quelques candidats se soient concentrés sur un seul État ou dirigeant, d'autres ont utilisé deux exemples ou plus. Peu de candidats ont défini le terme « contrôle totalitaire » et les réponses suggéraient que la majorité des candidats considéraient ce terme comme un synonyme de « État à parti unique ». Le terme

« totalitaire » figure dans le *Guide d'histoire* et les candidats doivent donc connaître ses implications.

La plupart des candidats ont couvert l'aspect de la « force » et les meilleurs candidats ont évalué son importance ainsi que d'autres facteurs, tels que la propagande, l'éducation, les politiques populistes, etc.

#### Question 16

Peu de candidats ont traité cette question, et la plupart ont choisi Mao. Quelques bonnes réponses établissaient un lien entre le culte de la personnalité et la perte de pouvoir par Mao après l'échec du grand bond en avant et sa tentative pour reprendre le pouvoir par le biais de la révolution culturelle. Il convient de noter que les candidats semblaient avoir moins de connaissances sur Mao que lorsque celui-ci apparaissait dans les sujets obligatoires de l'épreuve 1.

#### Question 17

Cette question a généré très peu de réponses.

#### Question 18

La grande majorité des candidats ont choisi Hitler et la mise en œuvre de ses politiques économiques et sociales. Presque tous les candidats avaient une certaine connaissance de ses politiques, mais les bonnes réponses analytiques et bien étayées étaient rares. Une connaissance détaillée du nouveau plan ou du plan de quatre ans, par exemple, n'était pas vraiment manifeste. De même, les politiques sociales ont souvent été associées à l'antisémitisme ainsi qu'à des commentaires assez généraux sur le travail des femmes et les jeunesses hitlériennes. Il était intéressant de constater que les candidats ont préféré la question 13 pour parler de Hitler plutôt que cette question relativement simple permettant d'évaluer le succès de ses politiques.

#### Thème 4

Il y a eu très peu de réponses aux questions de cette section de l'épreuve, et beaucoup moins de candidats les ont choisies par rapport aux années précédentes.

#### Thème 5

#### Question 25

Comme nous nous y attendions, cette question a eu beaucoup de succès auprès des candidats qui s'attendaient à trouver une question sur les origines de la guerre froide. Quelques très bonnes réponses ont été produites par des candidats qui avaient fait de nombreuses lectures et qui ont fait preuve d'une bonne compréhension du rôle de l'Allemagne dans la montée des tensions entre les superpuissances. Ce genre de question requiert des candidats qu'ils examinent le rôle de l'Allemagne, que ces derniers estiment ou non que son rôle a été déterminant dans le déclenchement de la guerre froide. Les candidats qui ont accordé une attention insuffisante à l'Allemagne pour se concentrer sur des facteurs mieux connus n'ont souvent pas obtenu de bonnes notes. La plupart des candidats plus faibles ont présenté l'historiographie de

la guerre froide. Quelques-uns des meilleurs candidats l'ont toutefois utilisée de manière efficace et judicieuse. Comme toujours, une utilisation modérée de l'historiographie donne de bons résultats.

#### Question 26

Il était assez surprenant de constater que cette question simple n'a pas remporté un grand succès et les quelques candidats l'ayant choisie se sont arrêtés en 1949, malgré l'instruction explicite de continuer jusqu'en 1956. Une grande attention a été portée à la « tactique du salami » bien que tous les candidats n'aient pas compris la signification de ce terme puisqu'un trop grand nombre d'entre eux ont supposé qu'il désignait le fait d'empiéter sur un territoire d'un pays par petites sections plutôt que le fait d'infiltrer le gouvernement et les hautes fonctions. Les meilleurs candidats ont mentionné les procès-spectacles de la fin des années 1940, les émeutes de Berlin en 1953, l'établissement du pacte de Varsovie, et les tentatives de révolution en Pologne et en Hongrie en 1956.

#### Question 27

Très peu de candidats ont traité cette question et la plupart d'entre eux avaient d'assez bonnes connaissances sur le contexte de ce changement important dans les politiques de la guerre froide.

#### Question 28

Cette question n'a pas remporté un grand succès et les quelques candidats l'ayant traitée ont choisi de parler des États-Unis et de l'URSS. Ces deux exemples étaient trop complexes car il y avait trop de choses à couvrir pour le temps alloué.

#### Question 29

Cette question a eu beaucoup de succès auprès des candidats qui, pour la plupart, ont choisi Gorbatchev. Il était agréable de constater que bon nombre de candidats connaissaient bien ses politiques et que les dernières années du XX<sup>e</sup> siècle sont maintenant au programme dans un grand nombre de centres. Quelques candidats plus faibles ont eu tendance à faire un compte rendu de ses politiques sans établir de lien explicite avec le cours de la guerre froide, mais les meilleurs candidats ont pu relier ses politiques intérieures et étrangères à l'affaiblissement de l'URSS et à l'atténuation de la guerre froide. Quelques candidats se sont arrêtés en 1989 tandis que d'autres sont allés jusqu'en 1991 ; ces deux dates étaient tout à fait acceptables.

#### Question 30

Cette question a généré très peu de réponses. Les candidats ne semblaient pas connaître la signification du terme « non aligné » et, trop souvent, ils ont donc choisi des exemples inappropriés.

### Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- La majorité des candidats possédaient un assez bon niveau de connaissance. **Il va de soi que les connaissances précises et détaillées constituent la base d'une**

**bonne réponse.** Dans l'idéal, les candidats devraient utiliser leurs **connaissances pour étayer leurs arguments** et éviter de céder à la tentation de raconter les termes du traité de Versailles, par exemple, ou d'énumérer isolément les interprétations orthodoxes, révisionnistes et post-révisionnistes des origines de la guerre froide. Il est compréhensible que, en situation d'examen, les candidats soient anxieux de terminer dans les temps alloués et qu'ils préfèrent écrire tout ce qu'ils savent sur un sujet au lieu de prendre le temps de faire une sélection, mais l'inconvénient de cette stratégie est qu'elle ne leur laisse pas le temps de terminer une analyse pertinente ou, dans certains cas, de l'entamer. C'est pourquoi nous encourageons les candidats à prendre cinq minutes, ou même dix, pour faire un plan de leur réponse. C'est un investissement qui s'avèrera payant.

- Il est clair que les candidats connaissent très bien la structure de l'épreuve et qu'ils sont capables de pressentir les questions susceptibles d'être posées. Cela est très réjouissant. Il convient également de noter que les candidats font de plus en plus référence à la question dans leur paragraphe d'introduction et que la plupart d'entre eux essaient de se concentrer sur ses exigences. Dans certains cas, cependant, il semblerait qu'une question similaire issue d'une session précédente ait remplacé la question posée. Une façon d'aider les élèves à éviter ce piège est d'utiliser les épreuves des sessions précédentes pour leur montrer comment les questions sur un même sujet **peuvent sembler similaires mais requérir en fait un traitement tout à fait différent**. Il faut espérer que cela les poussera à prêter une plus grande attention à la formulation exacte des questions d'examen. Pendant cette session, nous avons remarqué que bon nombre de réponses se terminaient par des conclusions longues et répétitives. Une conclusion est nécessaire dans une réponse bien structurée, mais il n'est pas nécessaire qu'elle prenne la forme d'un compte rendu de tous les arguments présentés dans le corps de la réponse. Les candidats peuvent, par exemple, être invités à rédiger des conclusions plus courtes et plus ciblées, et utiliser à meilleur escient le temps ainsi gagné.

## Épreuve 3 du niveau supérieur – Afrique

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 6	7 - 12	13 - 18	19 - 24	25 - 30	31 - 36	37 - 60

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Une section qui a semblé poser problème aux candidats qui l'ont choisie était « L'Afrique, les organisations internationales et la communauté internationale ». Les candidats ne semblaient pas avoir d'exemples précis et détaillés pour étayer les arguments présentés. Une autre section qui s'est avérée difficile pour les candidats était « La politique de l'indépendance jusqu'à l'an 2000 ». Ils ne semblaient pas avoir de bons arguments pour présenter les raisons de la formation des États à parti unique et les conséquences de leur formation. Pour ce qui est du développement économique de l'Afrique du Sud, les candidats ne semblaient pas avoir d'informations pertinentes sur les conséquences économiques de la découverte des mines de

diamants et d'or. Quant à la section « Les États africains (Afrique centrale et orientale) avant la colonisation (1840 – 1900) », les candidats semblaient avoir des connaissances générales sur le Buganda, mais aucune connaissance spécifique sur les deux rois mentionnés dans la question. Ils semblaient posséder des connaissances sur la section « L'impérialisme européen et l'annexion de l'Afrique (1850 – 1900) », mais ils n'ont pas bien compris les exigences des questions.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les candidats semblaient bien préparés pour les thèmes tirés des sections « Les États africains (Afrique occidentale et australe) avant la colonisation (1800 – 1900) », « Les réactions à l'impérialisme européen en Afrique centrale et orientale (1880 – 1915) » et « Les développements sociaux et économiques aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (1800 – 1960) ».

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Les États africains (Afrique centrale et orientale) avant la colonisation (1840 – 1900)

#### Question 1

Une question assez populaire. Beaucoup de candidats ne semblaient pas être en possession d'informations détaillées sur les deux Kabakas, et les informations fournies étaient donc générales et portaient sur l'essor du royaume du Buganda durant le règne de ces deux rois. Les détails qui auraient permis de consolider les réponses faisaient souvent défaut. Il était attendu des candidats qu'ils analysent leurs rôles économiques et politiques dans l'essor du royaume du Buganda.

#### Question 2

Les candidats ayant répondu à cette question semblaient avoir de très bonnes connaissances générales sur la contribution de Lewanika à l'essor du royaume des Lozi. Les événements postérieurs à 1885 avec l'arrivée des missionnaires dans le Buluzi, et à 1889 avec la demande d'un protectorat britannique par Lewanika, n'ont souvent pas été évoqués. Bon nombre de candidats se sont concentrés uniquement sur le début du règne de Lewanika.

### Les États africains (Afrique occidentale et australe) avant la colonisation (1800 – 1900)

#### Question 3

Cette question a eu beaucoup de succès auprès des candidats, qui semblaient avoir de très bonnes connaissances sur les méthodes politiques utilisées par Chaka pour organiser le royaume zoulou. Dans un grand nombre de réponses, les méthodes économiques n'ont toutefois pas été examinées, et beaucoup de réponses étaient assez déséquilibrées.

#### Question 4

Une autre question très populaire. Les candidats possédaient de bonnes connaissances sur Osei Tutu et Moshoeshe. Le problème principal ici était le fait

que quelques candidats n'ont pas bien comparé leur contribution car ils ont d'abord parlé du premier dirigeant puis du second. Dans la plupart des cas, cette méthode n'a pas permis aux candidats de bien comparer tous les points qui devaient l'être.

### **L'impérialisme européen et l'annexion de l'Afrique (1850 – 1900)**

#### **Question 5**

Il s'agissait d'une question très populaire. Un grand nombre de candidats ont uniquement avancé que les explorateurs étaient des agents de l'impérialisme européen. Ils n'ont souvent pas réussi à identifier les autres agents de l'impérialisme (par exemple, les missionnaires) et ont fini par mentionner les autres facteurs de l'impérialisme en Afrique au lieu des autres agents.

#### **Question 6**

Une autre question très populaire. Bon nombre de candidats n'ont pas mentionné le fait que la rivalité des pays européens existait avant leur arrivée en Afrique. Concernant la rivalité en Afrique, certains candidats ont identifié des domaines clés où la rivalité a mené à la partition et ont clairement analysé les situations citées en exemples, tandis que d'autres n'ont fait que mentionner les événements sans vraiment expliquer comment ils avaient contribué à la partition de l'Afrique. Un aspect important qui a également contribué à la partition de l'Afrique, mais qui a été omis par bon nombre de candidats, était les faiblesses politiques et militaires des Africains.

### **Les réactions à l'impérialisme européen en Afrique centrale et orientale (1880 – 1915)**

#### **Question 7**

Les candidats semblaient très bien connaître à la fois la résistance éthiopienne et la résistance nandie. Comme pour les autres questions requérant de comparer et d'opposer, le problème principal venait du fait que bon nombre de candidats ont préféré traiter ces deux éléments séparément sans clairement faire apparaître les similarités et les différences. Un grand nombre de réponses étaient donc plutôt médiocres. Cela a également eu pour conséquence une mauvaise analyse critique.

#### **Question 8**

Cette question n'a pas eu beaucoup de succès mais bon nombre des candidats l'ayant choisie semblaient avoir une certaine connaissance du sujet. Beaucoup de candidats se sont surtout concentrés sur les raisons du soulèvement et ses résultats ont très peu été évoqués. Parmi les raisons du soulèvement, certains points clés n'ont pas été mentionnés, compromettant ainsi les chances des candidats d'obtenir une bonne note. Il est nécessaire que les candidats comprennent que, dans ce genre de question, il est important d'examiner à la fois les raisons et les résultats comme l'exige la question.

### **Les réactions à l'impérialisme européen en Afrique occidentale et australe (1870 – 1920)**



**Question 9**

Cette question n'a pas remporté un grand succès. Les candidats devaient comparer et opposer les relations de Cetshwayo et de Khama avec les Britanniques. Les candidats doivent être en mesure d'indiquer qui étaient ces deux dirigeants. Il est donc important que les similarités et les différences dans leurs relations avec les Britanniques soient examinées.

**Question 10**

Les candidats ayant répondu à cette question n'ont pas réussi à mettre clairement en évidence l'évolution des relations entre les Britanniques et les Asantes. Une bonne façon de traiter cette question consistait à suivre l'ordre chronologique des événements, ce que bon nombre de candidats n'ont pas fait. Beaucoup de candidats se sont contentés de parler de leurs relations sans expliquer comment et pourquoi elles avaient changé, ce qui aurait amélioré la qualité de leur réponse. Certains candidats ont omis d'indiquer qui était le roi asante pendant la période examinée ou ils n'ont pas indiqué clairement la période à laquelle ils se référaient.

**Les événements en Afrique du Sud (1880 – 1994)****Question 11**

Les candidats ayant choisi cette question n'ont pas examiné les conséquences politiques et économiques de manière équilibrée. Bon nombre d'entre eux se sont concentrés sur les effets économiques sans examiner certains facteurs clés, tels que l'augmentation des travailleurs migrants. Les effets politiques, notamment pour les étrangers (*Uitlanders*), n'ont pas bien été examinés. En général, un grand nombre de points essentiels ont été omis, accentuant ainsi la médiocrité de beaucoup de réponses.

**Question 12**

Les candidats avaient une idée générale des façons dont Verwoerd avait développé les politiques d'apartheid de Malan, mais certains n'ont pas mentionné les diverses lois adoptées sous Verwoerd. Un certain nombre de candidats n'ont également pas mentionné les résultats des politiques mises en œuvre, produisant ainsi une réponse unilatérale. Beaucoup de candidats n'ont pas examiné les conséquences. Les candidats devaient fournir des exemples très précis de politiques pour obtenir une bonne note.

**Le colonialisme en Afrique (1890 – 1980)****Question 13**

Il ne s'agissait pas d'une question très populaire. Les candidats doivent se montrer très clairs dans leur comparaison. Les similarités et les différences doivent être examinées pour obtenir une bonne note. De plus, la nature et l'impact de la domination doivent être examinés car une réponse non équilibrée ne peut obtenir une bonne note.

**Question 14**

Cette question n'a pas remporté un grand succès auprès des candidats. Ces derniers devaient analyser les développements économiques au Kenya durant la période coloniale. Ils devaient essentiellement se concentrer sur le développement agricole, le commerce extérieur, les transports et les communications, et le développement industriel. Pour obtenir une bonne note, les candidats devaient fournir des exemples précis. L'effet négatif de ces développements économiques devait également être analysé.

**Les développements sociaux et économiques aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (1800 – 1960)****Question 15**

Il s'agissait d'une question populaire et la plupart des candidats ont traité les deux aspects de la question. Dans certaines réponses, les candidates ont traité les facteurs ayant entravé et facilité l'abolition du commerce des esclaves de manière très équilibrée. Dans d'autres, les candidats se sont concentrés sur un aspect plutôt que sur l'autre. Certains facteurs clés, tels que les mesures prises par les Britanniques, n'ont pas été assez bien examinés, surtout en ce qui concernait les facteurs ayant entravé l'abolition du commerce des esclaves.

**Question 16**

Il ne s'agissait pas d'une question très populaire. Certains candidats n'ont pas fourni de raisons spécifiques pour la propagation du christianisme dans la région choisie. L'utilisation d'exemples très précis aurait permis de mieux centrer la réponse sur les exigences de la question. Beaucoup de réponses étaient assez générales. Il convient de noter que certains candidats ont indiqué la région choisie dès le début et cela est digne de mention.

**Les mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique centrale et orientale****Question 17**

Cette question a eu beaucoup de succès auprès des candidats qui possédaient des connaissances sur la guerre de libération en Rhodésie du Sud / au Zimbabwe et sur la révolte des Mau-Mau. Les candidats ont cependant eu des difficultés à expliquer pourquoi l'une a été plus longue que l'autre. De plus amples explications auraient dû être fournies concernant les raisons pour lesquelles la révolte des Mau-Mau avait duré moins longtemps. Une fois encore, la comparaison a représenté un défi pour la plupart des candidats. Bon nombre d'entre eux ont traité la guerre de libération puis la révolte des Mau-Mau et n'ont donc pas réussi à effectuer une comparaison claire entre les deux.

**Question 18**

Un grand nombre de candidats ont choisi cette question. Ils possédaient de bonnes connaissances sur l'Union nationale africaine du Tanganyika, mais un certain nombre d'entre eux ont eu des difficultés à la comparer aux autres partis en Afrique orientale. Certains candidats ont même indiqué que les Mau-Mau étaient un parti politique. Leur argumentation n'était donc pas équilibrée car les informations concernant les

autres partis politiques n'étaient pas assez pertinentes pour générer une bonne comparaison.

### **Les mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique occidentale et australe**

#### **Question 19**

Il ne s'agissait pas d'une question très populaire. Une fois encore, la comparaison a posé problème à un certain nombre de candidats. Des arguments ont été avancés mais aucune comparaison claire n'a été effectuée pour montrer les raisons pour lesquelles la Côte-de-l'Or a obtenu son indépendance avant le Nigeria. Pour obtenir une bonne note, les candidats devaient effectuer des comparaisons très claires et spécifiques. Les candidats devaient analyser les points faibles du Nigeria ainsi que les points forts ayant permis à la Côte-de-l'Or d'obtenir en premier son indépendance.

#### **Question 20**

Cette question n'était pas du tout populaire. Les candidats devaient clairement identifier les domaines à examiner. Ce genre de question requiert d'effectuer une comparaison claire et pas simplement de décrire les deux domaines à examiner. Des raisons claires doivent être fournies et analysées de manière critique afin de montrer la raison pour laquelle l'Angola, par exemple, a obtenu son indépendance bien plus tard et moins pacifiquement qu'une colonie britannique ou française. La comparaison devait être très claire pour obtenir une bonne note.

### **La politique de l'indépendance jusqu'à l'an 2000**

#### **Question 21**

Il ne s'agissait pas d'une question très populaire. Beaucoup de candidats ont mentionné les deux pays choisis au début de leur dissertation et cela était louable. La première partie de la question n'a pas bien été traitée car bon nombre de candidats se sont contentés de raconter la façon dont les pays sont devenus des États à parti unique sans montrer clairement les facteurs à l'origine de l'établissement de ces États à parti unique. Les conséquences ont été traitées, mais toutes les implications n'ont pas été examinées, ce qui a eu pour résultat de rendre encore moins bonnes certaines dissertations. Le Congo a été choisi par un grand nombre de candidats.

#### **Question 22**

Une question peu populaire. Certains candidats ne se sont pas concentrés sur le développement économique et se sont penchés sur les développements en général. Les pays choisis ont été indiqués, ce qui était une bonne chose, mais les candidats devaient examiner un plus grand nombre de développements en utilisant des exemples précis pour obtenir une bonne note. Des exemples précis de problèmes économiques devaient être fournis, les solutions trouvées par les deux pays devaient être examinées et, finalement, l'impact de ces solutions devait également être examiné.

## L'Afrique, les organisations internationales et la communauté internationale

### Question 23

Très peu de candidats ont répondu à cette question. Certains candidats ont été capables de montrer clairement le rôle des opérations de maintien de la paix de l'ONU dans les deux pays, mais d'autres n'y sont pas parvenus. Beaucoup de candidats semblaient posséder de plus amples connaissances sur le Rwanda que sur le Mozambique. Pour améliorer leur dissertation, les candidats auraient pu analyser le rôle des Casques bleus dans d'autres pays (par exemple, la Somalie). Bon nombre de conclusions n'avaient pas le niveau de détail requis.

### Question 24

Cette question a été traitée par quelques candidats et bon nombre d'entre eux ont clairement exposé les objectifs de l'OUA et de l'UA. Beaucoup de réponses étaient de nature générale et ne fournissaient pas d'exemples très précis des succès et des échecs de ces organisations. Certains candidats se sont surtout concentrés sur les raisons de leurs échecs sans vraiment montrer **en quoi** il s'agissait d'échecs. Pour répondre à une question de ce genre, les candidats doivent utiliser des exemples très précis pour soutenir leurs arguments.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Les enseignants doivent développer davantage la capacité des élèves à comparer et opposer, et leur montrer comment comparer et opposer de manière structurée dans une dissertation. Ils doivent leur apprendre à reconnaître les divers points de vue sur le sujet dont ils doivent débattre dans les questions requérant ces compétences. Ils doivent également leur apprendre à analyser les informations car les candidats semblent se contenter de fournir des arguments sans examiner les différents points de vue sur la question. Les élèves doivent être conscients du fait que chaque argument avancé doit être étayé d'exemples en rapport avec le thème.

### Autres remarques

Par rapport aux sessions d'examens précédentes, les candidats ont été capables de répondre à un large éventail de questions choisies dans la plupart des thèmes, et cela est louable. Certains thèmes restent très populaires, mais il était agréable de constater que les candidats sont capables de traiter une grande variété de questions.

## Épreuve 3 du niveau supérieur – Les Amériques

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 6	7 - 12	13 - 18	19 - 24	25 - 30	31 - 36	37 - 60

## Remarques générales

C'était la troisième année d'enseignement du « nouveau » programme d'histoire présenté dans le *Guide d'histoire*. Parmi les enseignants ayant envoyé un formulaire G2, 78 % ont estimé que l'épreuve était d'un niveau de difficulté correct et 22 % l'ont estimée trop difficile. Comparée à l'épreuve de la session de mai 2011, 44 % ont estimé qu'elle était d'un niveau comparable, 25 % ont pensé qu'elle était un peu plus difficile et 10 % l'ont trouvée plus facile. Dans l'ensemble, les formulaires G2 suggèrent que l'épreuve de mai 2012 était d'un niveau similaire, voire un peu plus difficile, que celle de mai 2011 (les pourcentages cités ci-dessus diffèrent seulement de quelques points de ceux générés par les formulaires G2 de l'an passé). La clarté d'expression et la présentation de l'épreuve ont été jugées bonnes ou satisfaisantes par 96 % des enseignants ayant envoyé un formulaire G2 pour la première et par 90 % d'entre eux pour la seconde. Les plaintes suivantes ont été formulées.

1) Le groupement des questions sous les 12 thèmes sans notification ou mise en évidence appropriée peut avoir jeté la confusion dans les esprits des candidats au moment de choisir les questions. (Cependant, la plupart des enseignants ont apprécié la nouvelle présentation, y compris la grande majorité de ceux qui se sont plaints du manque d'information à ce sujet.)

2) L'histoire canadienne a été négligée.

3) Certaines questions manquaient de clarté ou étaient trop spécifiques. Outre ces plaintes, nous avons également reçu un grand nombre de commentaires indiquant que l'épreuve donnait à tous les candidats la possibilité de montrer leurs connaissances.

Nous avons constaté que les candidats ont porté leur choix sur un nombre plus restreint de questions par rapport à ces dernières années. Cela était certainement dû à la popularité des questions sur la guerre civile américaine, la guerre du Vietnam et Martin Luther King. Nous aimerions attirer l'attention des enseignants sur la répartition géographique des questions : 9 questions portaient spécifiquement sur les États-Unis, 8 sur l'Amérique latine, 1 sur le Canada, et 5 questions demandaient d'utiliser deux pays de la région. Bien que le peu d'attention accordée à l'histoire canadienne ait été souligné dans les critiques, les enseignants ont reconnu que l'accent avait été mis davantage sur l'Amérique latine qu'au cours de certaines sessions précédentes.

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Aucune partie du programme n'a semblé poser de sérieux problèmes aux candidats, contrairement à certaines questions. Ces problèmes seront examinés dans la section suivante. Nous avons constaté une absence notable de réponses aux questions 23 et 24. Toutes les autres catégories chronologiques de l'épreuve ont généré un éventail raisonnable de réponses. Les points faibles les plus évidents ont souvent été relevés dans les copies des candidats de certains programmes, qui ont mal compris les exigences d'une ou plusieurs questions.

Pour ce qui est des compétences des candidats, elles sont souvent médiocres dans les comparaisons et les mises en contrastes. Les candidats ont tendance à raconter au lieu d'analyser, surtout pour les questions qui se prêtent le plus aux descriptions. Ils essaient aussi souvent de définir une question en utilisant un sujet prédéterminé. Il semble souvent que les candidats connaissent mal les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation

(maintenant appelés « mots-consignes »), et leurs capacités à « analyser », « examiner », déterminer « dans quelle mesure » ou faire une distinction entre les « raisons » et les « façons » sont limitées.

L'historiographie est rarement – et souvent mal – employée. **Plutôt que de simplement mentionner les noms des historiens et résumer leurs arguments, il serait plus utile d'indiquer les autres interprétations existantes au sujet du thème.**

Le nombre de candidats utilisant des exemples ne provenant pas de la région des Amériques semble être en baisse et un moins grand nombre de candidats ont répondu à deux questions uniquement.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les examinateurs ont indiqué dans leurs rapports que la plupart des candidats avaient démontré une capacité à bien structurer leur dissertation, en incluant notamment un paragraphe d'introduction qui fournissait le contexte historique et montrait une compréhension de la question. Ils ont également trouvé un grand nombre de conclusions faisant la synthèse des arguments présentés dans le corps de la dissertation. Ils ont estimé que plus de candidats avaient maintenant conscience des processus historiques (c'est-à-dire des causes et effets, etc.).

Les articles de la Confédération et la Constitution fédérale des États-Unis de 1787, la guerre civile américaine et la reconstruction, les causes de la révolution mexicaine, les réactions du Canada, du Brésil et de l'Argentine à la Grande Dépression, les raisons de l'engagement des États-Unis au Vietnam et le rôle de Martin Luther King dans le mouvement pour la défense des droits civiques étaient des sujets populaires pour lesquels les candidats avaient reçu une excellente préparation. Les candidats semblent aussi avoir une meilleure connaissance de l'histoire de la guerre froide.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Question 1

Cette question sur la contribution des facteurs politiques au déclenchement des guerres d'indépendance n'a pas remporté un grand succès auprès des candidats. Les réponses laissaient généralement apparaître de bonnes connaissances sur la révolution américaine, mais les guerres d'indépendance latino-américaines ont fait l'objet d'un traitement moins approfondi. Tout comme lors des sessions précédentes, la révolution mexicaine a souvent été choisie, mais il ne s'agissait pas d'un exemple approprié. Les candidats ont eu quelques difficultés à rester concentrés sur les facteurs politiques, et à les différencier des facteurs économiques et sociaux.

### Question 2

Les candidats ont rarement choisi cette question sur l'opposition ou la participation des militaires et des civils aux guerres d'indépendance en Amérique latine. Les trois aspects qui devaient être examinés (militaires/civils, opposition/participation, deux

pays) ont certainement rendu cette question particulièrement difficile et déconcertante pour les candidats.

### Question 3

Cette question sur les raisons et les façons dont la Constitution fédérale des États-Unis de 1787 a changé les articles de la Confédération a été traitée par un grand nombre de candidats. Ceux-ci ont souvent produit des réponses assez approfondies en termes de contenu et d'analyse. Les problèmes étaient souvent dus à une approche narrative qui mettait l'accent sur le contenu structurel de la Constitution de 1787 plutôt que sur l'analyse des facteurs ou événements historiques qui ont rendu ces changements nécessaires et la façon dont les caractéristiques de la nouvelle Constitution ont résolu les problèmes.

### Question 4

Cette question sur les conditions sociopolitiques ayant entraîné l'essor du régime de *caudillo* en Amérique latine juste après les guerres d'indépendance a rarement été traitée. Les réponses étaient généralement médiocres ; elles ne se concentraient pas clairement sur les caractéristiques des *caudillos*, ni sur les conditions sociopolitiques.

### Question 5

Cette question, qui demandait de déterminer si la principale cause de la guerre civile américaine avait été le régionalisme ou l'esclavage, était une des questions les plus populaires de l'épreuve, et elle a généré quelques-unes des meilleures réponses de cette session. Quelques descriptions étaient nécessaires, mais l'accent devait être clairement mis sur l'esclavage et le régionalisme. Les candidats les plus faibles ont souvent décrit les différences économiques et sociales entre le Nord et le Sud sans essayer d'établir un lien entre ces différences et le déclenchement de la guerre. Quelques candidats ont également utilisé des informations non pertinentes (par exemple, sur la conduite de la guerre et sur des événements tels que la proclamation de l'émancipation des esclaves).

### Question 6

Cette question sur la mesure dans laquelle la reconstruction a atteint ses objectifs a souvent été choisie, et elle a généré des réponses de qualité très variée. Les candidats se sont souvent concentrés uniquement sur le statut des Afro-Américains, sans examiner les objectifs politiques et économiques de la reconstruction, et de nombreuses réponses allaient au-delà de 1877.

### Question 7

Cette question sur les effets de la croissance industrielle et de la modernisation économique offrait un large éventail de possibilités et il est assez surprenant de constater qu'elle a rarement été choisie. Les réponses étaient souvent assez vagues ou trop ciblées, ne traitant qu'une petite partie de la période mentionnée. Plusieurs candidats ont aussi examiné des problèmes ou événements n'appartenant pas à la période mentionnée dans la question (c'est-à-dire postérieurs à 1929 comme les États-Unis après la Grande Dépression ou Cuba sous Castro).

**Question 8**

Cette question sur le rôle du positivisme et de l'indigénisme dans le développement et la consolidation des États modernes en Amérique latine a rarement été choisie. Les candidats l'ayant choisie ont souvent analysé le rôle de l'indigénisme au Mexique et produit des réponses approfondies.

**Question 9**

Cette question, qui demandait de comparer et d'opposer la politique étrangère des États-Unis dans deux pays d'Amérique latine, était assez populaire. Panama et Cuba étaient les pays les plus choisis, mais le Mexique, le Venezuela et le Nicaragua ont également été utilisés comme exemples. La description de la politique américaine était souvent exacte, mais la comparaison et la mise en contraste n'étaient souvent pas de bonne qualité. Il semblerait que les candidats hispanophones aient plus souvent choisi cette question et qu'ils l'aient mieux traitée.

**Question 10**

Cette question sur l'impact social de la Première Guerre mondiale dans deux pays a souvent été choisie, et les États-Unis et le Canada étaient de loin les exemples les plus utilisés. Les candidats ont éprouvé de grandes difficultés à définir et analyser l'impact social, et ils ont trop souvent évoqué les événements et problèmes d'ordre économique et politique ou même relatifs à la politique étrangère. Même les réponses se concentrant sur les aspects sociaux avaient tendance à être descriptives et contenaient peu d'explications concernant l'impact social de la Première Guerre mondiale.

**Question 11**

Les candidats ont souvent choisi cette question sur les facteurs sociaux en tant que principale cause du déclenchement de la révolution mexicaine en 1910, et leurs réponses laissaient apparaître des connaissances considérables. Les causes sociales ont généralement été définies comme étant la nécessité d'une réforme agraire, la structure de classe et la violation des droits de l'homme. Certains candidats ont contesté l'assertion et affirmé que le changement de politique exigé par Madero était la principale cause du déclenchement de la révolution. Les plus faibles ont produit des récits de la révolution ou mentionné des événements survenus bien après la période à examiner. Les candidats ont également eu tendance à ne pas traiter l'aspect « dans quelle mesure ».

**Question 12**

Les raisons du soutien des puissances étrangères aux chefs révolutionnaires mexicains et les façons dont ce soutien leur a été apporté ont généralement été traitées en examinant uniquement le rôle des États-Unis. Les réponses étaient rarement approfondies, spécifiques ou particulièrement exactes. Cette question a eu plus de succès auprès des candidats hispanophones, qui ont produit des réponses plus complètes.



**Question 13**

Cette question sur les méthodes utilisées par le Canada pour faire face à la Grande Dépression et sur leur degré de réussite était la seule question portant spécifiquement sur le Canada, et elle a souvent généré des réponses dignes d'éloge. Même les meilleurs candidats ont mis davantage l'accent sur les façons que sur les résultats. Les candidats les plus faibles ont généralisé en indiquant que la réaction du Canada était similaire à celle des États-Unis. Une des critiques formulées sur les formulaires G2 portait sur l'absence d'une question mettant l'accent sur le rôle des États-Unis dans la Grande Dépression. Nous rappelons que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> points pucés sous la section 7 du programme d'histoire mettent l'accent sur la réaction du Canada et sur celle de Vargas au Brésil ou de la *Concordancia* (concordance) en Argentine. **Cela montre bien que toute section du programme choisie doit être étudiée en profondeur et que tous les points énumérés sous chaque section doivent être examinés.**

**Question 14**

Les candidats ont souvent répondu à cette question, mais la plupart d'entre eux ont choisi d'évaluer les réactions du Brésil. Les mesures prises ont généralement été examinées en profondeur, mais l'analyse était moins exhaustive. En général, les réponses laissaient apparaître un bon degré de connaissance.

**Question 15**

Les candidats ont rarement répondu à cette question sur le succès des tentatives de « coopération hémisphérique » qui les a beaucoup déconcertés. Les candidats ont trop souvent utilisé des connaissances historiques ne portant pas sur la région des Amériques. Quelques enseignants ont critiqué l'utilisation du terme « coopération hémisphérique » sur le formulaire G2, mais le programme d'histoire mentionne à la fois les « réactions dans cet hémisphère aux événements en Europe » et la « coopération et [la] neutralité ».

**Question 16**

Cette question, qui demandait aux candidats d'analyser les mesures prises par deux pays en réaction à l'Holocauste, n'a pas souvent été choisie, et elle a généré peu de réponses particulièrement bonnes. Les pays les plus souvent choisis étaient les États-Unis et le Canada, mais certains candidats ont aussi utilisé l'Argentine comme exemple. Les réactions des États-Unis ont souvent été examinées de manière plutôt détaillée et l'accent était presque toujours mis sur la période de guerre. Les meilleures réponses allaient au-delà de la guerre et traitaient du procès de Nuremberg, de la politique d'immigration après la Seconde Guerre mondiale, de la création d'Israël, etc.

**Question 17**

Cette question sur les succès et les échecs des politiques intérieures de Nixon a été choisie par peu de candidats, qui ont produit des réponses de qualité très variée. Les candidats les plus faibles ont confondu « politiques intérieures » et « politiques étrangères » ou essayé de définir le Watergate comme une politique intérieure en en

fournissant une longue description. Cependant, il y a également eu des réponses laissant apparaître une analyse et des connaissances considérables.

#### Question 18

Cette question, qui demandait aux candidats d'indiquer dans quelle mesure la dissidence et le désordre intérieurs étaient devenus une excuse pour justifier les interventions militaires en Amérique latine, n'a pas remporté un grand succès. Elle a engendré une certaine confusion quant à ce qui constituait un exemple pertinent. Quelques candidats ont essayé de définir Castro comme le chef d'un régime militaire étant intervenu à Cuba.

#### Question 19

Cette question sur la politique du *New Look* (nouveau regard) d'Eisenhower était assez populaire et les candidats ont généralement bien défini cette politique. Toutefois, son impact sur la région des Amériques a trop souvent été ignoré ou les réponses étaient trop générales pour satisfaire aux exigences de la question. Les meilleurs candidats ont mentionné l'utilisation par Eisenhower d'opérations secrètes contre Arbenz au Guatemala ainsi que les politiques adoptées en réaction à l'arrivée au pouvoir de Castro à Cuba pour traiter efficacement la seconde partie de la question.

#### Question 20

Cette question très populaire requérant une analyse des raisons de l'engagement des États-Unis au Vietnam a généré quelques réponses qui laissaient apparaître des connaissances considérables et de bonnes compétences d'analyse. Les candidats les plus faibles se sont limités aux aspects généraux de la guerre froide pour examiner l'engagement des États-Unis, tandis que les meilleurs candidats ont examiné en détail à la fois les éléments idéologiques et l'escalade américaine au Vietnam.

#### Question 21

Cette question, qui portait sur la mesure dans laquelle Martin Luther King a atteint ses objectifs, était sans doute la plus populaire de cette session. Elle a généré des réponses dont la qualité variait grandement. Les meilleurs candidats ont mentionné les objectifs de Martin Luther King, utilisé des événements historiques illustrant ses objectifs et facilitant l'évaluation de la mesure dans laquelle ils ont été atteints, puis conclu par des commentaires sur les limites de ses objectifs ou sur l'état actuel des choses en matière d'atteinte de ses objectifs. Les candidats plus faibles ont généralement indiqué les objectifs de Martin Luther King, mais ils possédaient peu de connaissances historiques, voire aucune, sur ses actions pour atteindre ces objectifs. Leur conclusion consistait généralement en des généralisations non fondées sur l'état actuel des relations interraciales aux États-Unis.

#### Question 22

Cette question, qui requérait de comparer et d'opposer l'impact des mouvements féministes dans deux pays, a rarement été choisie par les candidats et a généré très peu de bonnes réponses. Les pays les plus souvent choisis étaient les États-Unis, le

Canada, l'Argentine et Cuba. Les candidats ont eu du mal à définir le féminisme en tant que mouvement à Cuba en raison du fait que le gouvernement favorise le changement. Il aurait sans doute été préférable d'utiliser l'expression « droits de la femme » ou « statut de la femme dans la société » dans cette question.

### Question 23

Très peu de candidats ont tenté d'évaluer dans quelle mesure la politique intérieure du président George H. W. Bush a été un échec. Une fois encore, les candidats ont éprouvé des difficultés à faire la distinction entre « politique étrangère » et « politique intérieure ».

### Question 24

Peu de candidats ont choisi de traiter cette question sur les défis économiques et leur contribution à la restauration de la démocratie en Amérique latine. En outre, elle a souvent déconcerté les candidats qui l'ont traitée. Ceux-ci ont malheureusement essayé d'utiliser Castro comme exemple de réponse aux difficultés économiques rencontrées sous le régime de Batista. Les candidats ayant mieux réussi ont le plus souvent choisi l'Argentine comme exemple.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Les enseignants doivent familiariser davantage leurs élèves avec l'épreuve en passant en revue avec eux les épreuves d'examen précédentes et en examinant les divers termes et formules qui sont généralement utilisés dans les questions. Ceux-ci peuvent être intégrés dans les plans de leçons quotidiens afin d'être abordés en classe et dans les procédures d'évaluation utilisées tout au long de l'année. En particulier, il sera très profitable aux élèves d'apprendre à répondre aux questions commençant par « comparez et opposez », « évaluez la mesure dans laquelle », « analysez les questions/problèmes », « évaluez l'importance », etc. À cet égard, il est indispensable que les élèves rédigent des dissertations d'examen dans des temps limités au cours du programme au lieu de rédiger des dissertations fondées sur des recherches, et ce, afin que l'expérience acquise en matière de choix des questions et d'interprétation de leurs exigences leur permette d'améliorer les compétences nécessaires pendant un examen et le degré de sophistication de leurs réponses.
- Il est essentiel que les enseignants et les programmes accordent plus d'attention à la compréhension du « nouveau » programme d'histoire et au choix des trois sections à étudier en profondeur. Il est également utile de passer en revue les descripteurs du barème de notation pour que les élèves aient mieux conscience des éléments qui doivent être incorporés dans leurs réponses.
- Les candidats tirent rarement parti de la méthode qui consiste à les préparer à répondre aux questions perçues comme souvent posées lors des sessions d'examens précédentes. Si ce type de préparation est considéré comme utile, il faut également faire preuve de prudence car les candidats risquent de ne pas répondre à la question posée. Une autre méthode consiste à discuter avec les élèves de

plusieurs questions qui portent sur un même thème mais utilisent des mots-consignes légèrement différents ou requièrent un contenu quelque peu différent.

- Plusieurs problèmes, qui continuent d'être à l'origine de notes très basses, pourraient être évités avec un bon entraînement. Il convient d'insister sur la différence entre « politique étrangère » et « politique intérieure ». En outre, les différences entre les guerres d'indépendance, les guerres civiles et les révolutions doivent être examinées en profondeur. Même si moins de candidats semblent utiliser des exemples ne provenant pas de la région des Amériques, cette erreur continue de diminuer les chances de réussite de certains candidats.

## Épreuve 3 du niveau supérieur – Asie et Océanie

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 6	7 - 12	13 - 18	19 - 24	25 - 30	31 - 36	37 - 60

### Remarques générales

Parmi les enseignants qui ont envoyé un formulaire G2, 95 % ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant. Plus de la moitié de ces enseignants (60 %) ont estimé que l'épreuve était d'un niveau comparable à celle de l'année précédente tandis que 15 % ont indiqué qu'elle était plus difficile. La clarté d'expression et la présentation de l'épreuve ont été jugées satisfaisantes ou bonnes par tous les enseignants pour la première et par 95 % d'entre eux pour la deuxième. Bon nombre des commentaires indiquaient que les enseignants ont apprécié l'équilibre des questions et la couverture du programme.

La plupart des enseignants ont considéré que l'inclusion des titres de sections était un changement positif, mais bon nombre d'entre eux ont estimé que le fait de ne pas en avoir été informés au préalable pouvait avoir déconcerté certains candidats.

Avec le temps, l'inclusion des titres de sections sera bénéfique tant pour les enseignants que pour les candidats car elle permettra aux enseignants d'inciter leurs élèves à rechercher les sections appropriées dans l'épreuve. Si les candidats savent quelles sections – et donc quelles questions – rechercher, ils pourront éviter l'erreur coûteuse qui consiste à rédiger une réponse en utilisant la mauvaise période, personne ou zone géographique. Les questions 21, 22, 23 et 24 ne sont **pas des questions générales ou génériques**, et les candidats doivent éviter de les traiter s'ils n'ont pas étudié les sections 11 et 12 ou fait une étude de cas spécifique portant sur ces sections. Très souvent, les candidats ayant répondu à la question 24 n'ont pas vraiment traité la question et se sont contentés de présenter des informations sur la période qui a immédiatement suivi la guerre au Japon ou sur les réformes économiques de Deng Xiaoping en Chine.

Un certain nombre d'enseignants ont indiqué sur le formulaire G2 que la question 22 était problématique. Ils avaient le sentiment que la religion devait être étudiée à l'aide d'une étude

de cas dans la section 11 et qu'il ne s'agissait donc pas d'une question juste. L'équipe des examinateurs a été réceptive à cette critique et les réponses fondées essentiellement sur un seul pays ont quand même bien été notées. Le problème vient du manque de clarté des instructions dans le guide car la question utilisait la même formulation que dans le guide (la religion en tant qu'influence sur les relations régionales).

Quelques-uns des commentaires formulés sur les formulaires G2 indiquaient que quelques enseignants n'ont pas encore pleinement compris la structure de l'examen qui se rapporte au nouveau programme. Pour chaque option régionale, il existe maintenant 12 sections et l'examen comprend deux questions sur chaque section. **Le guide recommande l'étude de trois sections complètes.** Cela devrait ainsi permettre aux candidats de choisir parmi un minimum de six questions. Seulement deux questions sont posées dans chaque section, ce qui signifie que, chaque année, quelques points puces dans chaque section ne seront forcément pas couverts par une question. Les plaintes concernant le manque de questions sur la période Meiji au Japon ou sur l'occupation américaine au Japon montrent que certains enseignants ne le comprennent pas. Sur un formulaire G2, un enseignant s'est plaint du fait que l'accent avait été mis davantage sur la Chine que sur le Japon. En fait, l'épreuve contenait le nombre maximum de questions qui pouvaient être posées sur le Japon, quoiqu'il faille admettre que les questions des sections 2 et 4 (questions 4 et 8) étaient assez spécifiques. De même, seuls deux points puces sur les sept de la section 7 portent sur l'occupation américaine au Japon. Si une sélection de points puces, choisis parmi un éventail de sections, est étudiée alors il est possible que les candidats se retrouvent avec un choix très limité de questions pouvant être traitées le jour de l'examen, voire aucune question. L'épreuve ne couvre pas les mêmes points puces chaque année et il n'y a aucune rotation prévisible dans la couverture des points puces d'année en année. **Chaque année, les candidats doivent étudier la section dans son intégralité.**

Cette année, il semblerait que l'éventail de pays utilisés comme exemples était moins large que l'année dernière. Peu de centres ont répondu aux questions sur l'Asie du Sud-Est et la plupart des centres ont semblé se concentrer sur l'Inde et/ou la Chine et/ou le Japon. Les réponses étaient de qualité égale d'un pays à l'autre et pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Un grand nombre de réponses étaient bien écrites dans un style fluide, mais elles ne comprenaient pas assez de preuves factuelles spécifiques pour étayer l'analyse. Lorsque cela est le cas pour tous les candidats d'un établissement, il semblerait que les enseignants n'attendent pas de leurs élèves qu'ils fournissent un nombre suffisant de détails précis. Nous avons également constaté que tous les candidats de certains établissements avaient appris un grand nombre de détails pour une même réponse préparée à l'avance. Cette méthode n'est pas non plus satisfaisante car ces candidats ont tendance à ne pas traiter la question posée.

Les candidats doivent éviter d'utiliser des abréviations personnelles, telles que TN (traité de Nankin), PB (protocole des Boxers), guerre S-J (guerre sino-japonaise), SYS (Sun Yat-sen), SN (Société des Nations), TKC (Tchang Kaï-chek), CIO (Compagnie des Indes Orientales), GCC (guerre civile chinoise), LM (Longue Marche), LU (Ligue unie), ASE (Asie du Sud-Est), SC (sphère de coprosperité), PQ (plan quinquennal), etc. Seules les abréviations standards, telles que SDN (Société des Nations) et PCC (parti communiste chinois), doivent être acceptées.

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

- Comme nous l'avons mentionné plus haut, un grand nombre de candidats semblaient avoir préparé des réponses pour des questions données et ils ont eu des difficultés à les adapter aux questions spécifiques posées. Cela était particulièrement évident pour les questions 2, 3, 4, 8, 12, 19 et 20.
- Les candidats ont souvent essayé de glisser dans leur dissertation une analyse politique, économique et sociale rigide alors que la question n'en demandait aucune. Cela était particulièrement évident pour les questions 12 et 20.
- Par ailleurs, lorsque les candidats ont essayé de répondre à la question posée, un grand nombre d'entre eux n'ont pas inclus suffisamment d'informations détaillées, factuelles et spécifiques pour illustrer et étayer leurs commentaires.
- Les candidats n'ayant pas clairement défini les termes « administration » (question 2), « autorité sapée » (question 4), « accession à l'indépendance » (question 9), « sphère de coprosperité » (question 14), « politiques et réalisations » (question 17), « idéologique » et « nationaliste » (question 18), « incohérence » et « bâtisseur de nation » (question 19), « évolutions politiques » (question 20), « développement économique » (question 21), et « technologie » et « structures sociales et économie » (question 24) dans leur introduction ont eu des difficultés à traiter ces questions.
- Beaucoup de candidats n'avaient pas un sens profond de la chronologie et du contexte.
- Certains candidats ne semblaient pas comprendre la différence entre l'Asie méridionale, l'Asie orientale et l'Asie du Sud-Est, et ils ont donc perdu un grand nombre de points en raison de cette erreur. Cela était le cas pour la question 9.
- Quelques candidats ont fourni trop d'informations sur le contexte ou la biographie dans leurs réponses, notamment pour les questions 2, 3, 4, 7, 8, 9, 12, 13, 14 et 17.
- Un grand nombre de candidats ont mentionné des noms d'historiens mais de manière forcée et peu naturelle. Quelques candidats ont juste fait référence à des auteurs de manuels scolaires. La plupart du temps, les opinions des historiens n'étaient pas intégrées dans une argumentation fluide ou une discussion sur l'historiographie relative au thème.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

- Beaucoup de candidats ont rédigé une introduction qui se concentrait clairement sur la question.
- Bon nombre de candidats ont été capables de structurer des réponses thématiques.
- Un grand nombre de candidats ont fait preuve d'une connaissance très étendue d'un éventail de sujets.
- Bon nombre de candidats ont rédigé des dissertations pertinentes, détaillées et bien construites que les examinateurs ont pris plaisir à corriger.
- Les meilleures réponses portaient sur la « grande mutinerie » (question 2), le shogunat Tokugawa au Japon (question 4), la révolte des Boxers (question 7), le premier front uni (question 11), la guerre civile chinoise (question 12) et la guerre du Vietnam (question 18). Ces réponses laissaient apparaître de très bonnes connaissances historiques et des compétences analytiques considérables.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

### Question 2

Cette question a été traitée par un grand nombre de candidats, mais certains candidats ont essayé d'adapter une réponse toute faite sur les causes de la « grande mutinerie ». La plupart des candidats ont bien compris cette question, mais les réponses étaient souvent assez narratives. Ce type de réponse décrivait la présence britannique en Inde avant la « grande mutinerie » puis identifiait certains des changements survenus après celle-ci. Seuls les meilleurs candidats ont été capables d'analyser la mesure dans laquelle il s'agissait d'un « tournant ».

### Question 3

Un nombre satisfaisant de candidats ont choisi cette question, mais très peu d'entre eux l'ont vraiment bien comprise. La plupart des réponses évoquaient les causes de la première guerre de l'opium et n'examinaient pas les circonstances qui ont conduit à la deuxième guerre de l'opium. Les candidats ont supposé que leur déclenchement était dû à des problèmes similaires. Seuls les meilleurs candidats ont été capables d'examiner les éléments suivants : l'impact des traités signés après la première guerre, le désir grandissant des puissances occidentales de les réviser afin de développer le commerce et leur présence en Chine, le *coolie trade* (recrutement, transport et utilisation de travailleurs asiatiques) et l'impact de l'incident de l'Arrow.

### Question 4

Un grand nombre de candidats ont très bien répondu à cette question en fournissant de nombreux détails sur les changements économiques et les changements apportés au système féodal sous le shogunat Tokugawa au Japon, et identifié les façons dont ces changements avaient sapé l'autorité du shogunat. Bon nombre d'entre eux ont mentionné à la fois les « études hollandaises » et les « études nationales », et examiné le rôle des clans tozamas. D'autres candidats ont semblé adapter une réponse toute faite sur la période suivant l'arrivée du commodore Perry (1853 – 1868) : certains ont avancé que l'autorité du shogunat avait été sapée plus tôt, tandis que d'autres ont avancé que les événements survenus plus tard avaient mené à sa fin en 1868. La plupart des informations fournies par ces candidats ne correspondaient pas à la période donnée dans la question et ils ont donc obtenu moins de points.

### Question 7

La plupart des candidats ont clairement traité les deux parties de cette question assez populaire. Un grand nombre de candidats ont eu tendance à traiter de manière assez générale les causes de la révolte des Boxers et se sont concentrés sur les traités inégaux, l'influence occidentale et la présence des missionnaires. Quelques très bonnes réponses examinaient en détail les causes de la révolte des Boxers et les conséquences après le protocole des Boxers.

**Question 8**

Un petit nombre de candidats ont choisi cette question. Très peu d'entre eux ont été capables d'examiner en détail les causes de la guerre. La plupart des candidats se sont concentrés sur les conséquences pour la région, et notamment la Chine et le Japon, mais les connaissances sur la Corée étaient limitées.

**Question 9**

Bon nombre de candidats ont choisi cette question, mais beaucoup d'entre eux l'ont mal lue et ont choisi Hô Chi Minh ou Sukarno comme dirigeant. La présence du titre de section, dans lequel figure l'Asie du Sud-Est, juste au-dessus de cette question peut avoir aggravé le problème, mais la question ne mentionnait que l'Asie méridionale. Il s'agissait d'une erreur très coûteuse, et les candidats doivent être vigilants et lire attentivement les questions. Presque tous les candidats ont choisi Gandhi comme dirigeant d'un pays d'Asie méridionale. Bon nombre de réponses étaient essentiellement narratives. Seuls les meilleurs candidats ont réellement évalué la contribution de Gandhi à l'accession à l'indépendance de l'Inde.

**Question 11**

Cette question était l'une des plus populaires de l'épreuve et elle a été bien traitée par la majorité des candidats. Beaucoup de candidats ont rédigé d'excellentes réponses car ils avaient une connaissance détaillée du premier front uni. Ils ont su analyser de façon thématique les raisons de l'échec du premier front uni en examinant les membres de chaque parti, les accords initiaux, l'idéologie, les dirigeants et la base de soutien. Les candidats les plus faibles ont ignoré l'implication initiale de Sun Yat-sen et ont simplement examiné les attitudes et les actes de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek). Ils ont également eu tendance à décrire les événements et à surtout se concentrer sur les derniers stades du front plutôt que de l'examiner dès ses débuts.

**Question 12**

Cette question était également l'une des plus populaires de l'épreuve. Les meilleurs candidats ont été capables de fournir des informations détaillées sur la guerre sino-japonaise et la guerre civile chinoise, et ils étaient d'accord avec la citation ou ont mis en doute l'hypothèse présentée dans celle-ci. Parmi ceux qui ont mis en doute l'hypothèse présentée dans la citation, les meilleurs ont présenté d'autres facteurs importants tels que les échecs de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) et du Guomindang (Kouo-min-tang), le retrait de l'aide américaine, les tactiques militaires du parti communiste chinois (PCC), l'attrait de l'idéologie du PCC pour les paysans et la cohésion du PCC. Un trop grand nombre de candidats ont utilisé cette question pour produire une réponse toute faite sur la Longue Marche, le soutien au PCC parmi les paysans dans les années 1930 ou les raisons de la victoire du PCC lors de la guerre civile. Bon nombre de réponses étaient assez descriptives et les candidats plus faibles ne savaient pas grand-chose sur la guerre civile chinoise.

**Question 13**

Un grand nombre de candidats ont vu dans cette question une question sur l'essor du militarisme. Peu de candidats possédaient une connaissance détaillée des politiques



intérieures durant la période donnée, et trop de candidats n'ont examiné que l'incident de la Mandchourie et les facteurs externes.

#### **Question 14**

Cette question n'a pas été particulièrement bien traitée. Bon nombre de candidats ont couvert la période antérieure à celle mentionnée dans la question et ont repris les informations utilisées pour répondre à la question 13. Seuls quelques bons candidats ont été capables d'expliquer la sphère de coprosperité, d'analyser son efficacité et d'examiner son déclin lors de l'expansion du Japon puis sa défaite lors de la Seconde Guerre mondiale.

#### **Question 17**

Un certain nombre de candidats ont répondu à cette question, et presque tous ont choisi Rajiv Gandhi. Bon nombre de réponses étaient essentiellement narratives. Seules quelques bonnes réponses laissaient apparaître une connaissance détaillée des politiques de Rajiv Gandhi et une analyse de ses réalisations.

#### **Question 18**

Cette question assez populaire a été très bien traitée par un grand nombre de candidats, qui ont été capables de définir clairement les termes « conflit idéologique » et « conflit nationaliste », et de les examiner dans le cadre de la guerre du Vietnam. La plupart des candidats ont replacé ce conflit dans le contexte de la guerre froide, mais bon nombre de candidats ont mis en doute l'hypothèse présentée dans la citation. Ils ont avancé qu'il s'agissait d'un conflit nationaliste pour les Vietnamiens mais idéologique pour les Américains et leurs partisans.

#### **Question 19**

Cette question était la plus populaire de l'épreuve. Bon nombre de candidats ont rédigé des récits chronologiques détaillés et intéressants sur les politiques et les événements dans la Chine de Mao. Il y a également eu quelques bonnes réponses thématiques. Cependant, le problème principal résidait dans le fait que la plupart des candidats n'ont pas traité complètement la question, évalué si Mao avait fait montre d'« incohérence en tant que bâtisseur de nation » et tiré une conclusion sur ce point. Ils devaient définir ces termes dans l'introduction. Bon nombre de candidats ont parlé des succès et des échecs de Mao, et leur évaluation de Mao à la lumière de la question était implicite ou était un semblant d'évaluation fait en utilisant les mots de la citation dans la conclusion. Certains candidats ont mis en doute l'hypothèse présentée dans la citation et avancé que Mao avait fait montre de cohérence dans son application des principes maoïstes, mais ils ne pouvaient obtenir une bonne note sans traiter l'aspect du « bâtisseur de nation ». Les meilleures réponses examinaient à la fois ses politiques intérieure et étrangère.

#### **Question 20**

Une question populaire. Beaucoup de candidats ont produit une réponse bien structurée examinant les évolutions politiques pendant la direction du parti par Deng Xiaoping, et ont identifié les changements de politique. Les candidats plus faibles ont eu tendance à ne

décrire que quelques aspects des mesures politiques de Deng Xiaoping et se sont concentrés uniquement sur les événements de la place Tien An Men ou sont allés au-delà du domaine politique pour examiner en détail les réformes économiques. Quelques candidats ont semblé adapter une réponse toute faite qui comparait et opposait les politiques de Mao et de Deng Xiaoping, et ont donc utilisé des informations non pertinentes.

### Question 21

Seuls quelques candidats ont répondu à cette question, mais leurs réponses étaient généralement pertinentes et complètes. Le choix des candidats s'est le plus souvent porté sur le Japon, la Corée du Sud, Taiwan et Singapour. Le principal problème résidait dans le fait que certaines réponses n'allaient pas jusqu'à la fin du siècle.

### Question 24

Cette question a été choisie par un nombre surprenant de candidats, mais il semblerait que beaucoup d'entre eux l'aient choisie en dernier recours car elle a été traitée de façon très médiocre. La plupart des réponses contenaient des généralisations hâtives. Les candidats n'ont pas défini les termes « technologie », « structures sociales » et « économie ». La plupart des candidats ayant répondu à cette question l'ont utilisée pour rédiger une réponse toute faite. Nombreux étaient ceux qui ont parlé de l'occupation américaine au Japon après la Seconde Guerre mondiale. Ils se sont essentiellement concentrés sur l'économie et n'ont pas couvert la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. De même, les candidats ayant choisi la Chine se sont concentrés sur les réformes économiques sous Deng Xiaoping. Ces réponses montrent que les candidats n'ont pas étudié spécifiquement la section 12 du programme.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Les enseignants doivent veiller à ce que leurs élèves connaissent la géographie de la région et, par conséquent, la différence entre Asie méridionale, Asie orientale et Asie du Sud-Est pour qu'ils ne fassent pas de mauvais choix de questions et qu'ils n'incluent pas dans leurs réponses un pays situé hors de la région. **Les zones géographiques suivantes doivent être apprises par les candidats.**

Asie méridionale – Inde, Pakistan, Sri Lanka, Bangladesh

Asie orientale – Chine, Japon, Corée, Taiwan, Hong Kong

Asie du Sud-Est – Myanmar (Birmanie), Thaïlande, Malaisie, Singapour, Vietnam, Cambodge, Laos, Philippines, Indonésie, Brunei, République démocratique du Timor-Leste (Timor-Est)

Océanie – Australie, Nouvelle-Zélande, Îles du Pacifique

- Les enseignants doivent s'assurer que leurs élèves savent à quelles dates correspondent les siècles afin que ces derniers ne produisent pas une réponse hors sujet.
- Les enseignants doivent insister sur l'importance de bien lire la question et d'éviter ainsi des erreurs coûteuses.
- Les enseignants devraient encourager leurs meilleurs élèves à inclure un grand nombre de preuves précises dans leurs réponses. Ils peuvent les aider à atteindre ce niveau de détail en leur demandant de créer leurs propres frises chronologiques au lieu de

simplement leur remettre une photocopie d'une frise d'un manuel scolaire, de créer des tableaux identifiant tous les événements/facteurs et faisant des comparaisons/mises en contraste, et de dessiner des cartes conceptuelles détaillées. Ils peuvent aussi aider leurs élèves à acquérir des connaissances approfondies en leur proposant des tâches de recherche dans le cadre des travaux dirigés.

- Dans le même ordre d'idées, les meilleurs élèves doivent également être encouragés à démontrer qu'ils ont fait des lectures variées et qu'ils comprennent l'historiographie, notamment en ce qui concerne la présence britannique en Inde, le Japon durant le shogunat Tokugawa et l'arrivée de Perry, le rôle de Cixi, le premier front uni, la Longue Marche, le Guomindang et la guerre civile chinoise, le leadership de Mao, la Chine sous Mao et la guerre du Vietnam.
- Des preuves de leurs lectures variées peuvent être obtenues en encourageant les élèves à utiliser un éventail de livres d'histoire, tels que ceux de Hsu, Spence, Gray et Fairbank pour la Chine, ou de Beasley, Reichschauer et Lehmann pour le Japon, et en utilisant des articles pertinents tirés de magazines tels que *History Today*, *History Review* et *Twentieth Century History Review*.
- Les enseignants et les élèves doivent veiller à ne pas se méprendre sur la signification du terme « historiographie ». Mentionner des noms d'historiens et faire référence aux auteurs de manuels scolaires ne constituent pas une discussion sur l'historiographie. En outre, l'analyse de différentes interprétations ne remplace pas les preuves, mais elle doit compléter les informations factuelles.
- Les enseignants doivent éviter de préparer les candidats en leur fournissant des réponses toutes faites pour un sujet particulier, qui contiennent exactement les mêmes exemples et informations. Les candidats qui disposent de ce genre de réponse préparée ont du mal à adapter le contenu à la question posée lors de l'examen.
- Les enseignants doivent insister sur le fait que les candidats doivent répondre à la question posée. Bon nombre de candidats ne l'ont pas fait et ils ont inclus des données non pertinentes.
- Des directives claires concernant la rédaction d'une dissertation doivent être remises aux élèves.
- Les candidats de certains établissements ont rédigé des introductions beaucoup trop longues qui comprenaient trop d'informations détaillées. Certains enseignants semblent attendre de leurs élèves qu'ils utilisent des formules telles que « Dans cette dissertation, je vais examiner... » ou « Cette dissertation a pour objet de... ». Ces formules sont plutôt lourdes et elles ont eu tendance à rendre les introductions très longues. Les candidats ont répété ces informations dans le corps de leur dissertation et cette dernière était donc très répétitive. Cela a souvent mené à des problèmes de gestion du temps pour les candidats.
- Il est nécessaire d'apprendre aux candidats à définir clairement et succinctement les termes clés, et à indiquer l'organisation des paragraphes et leur argumentation dans leur introduction. Une façon d'aider les candidats à s'en rappeler est la méthode des 4 C : contexte, clarification, controverses et contention.
- Il est essentiel d'utiliser de vrais paragraphes pour rédiger une bonne dissertation en histoire.
- Les candidats doivent également éviter les conclusions longues et répétitives.
- Quelques candidats ont eu tendance à être prolixes et ont fourni beaucoup trop d'informations non pertinentes sous forme de narrations ou de descriptions. Lorsque cela est le cas pour tous les candidats d'un établissement, il semblerait que les enseignants acceptent ce style car ils l'assimilent à des détails précis. Il convient d'encourager les candidats à rédiger des dissertations thématiques, bien structurées et complètes.

- En outre, les candidats doivent aussi utiliser les mots clés de la question (par exemple, « tournant », « autorité », « sapée », « causes », « conséquences », « échoué », « épuisement », « incohérence », « bâtisseur de nation », « évolutions politiques », « technologie », « structures sociales » et « développement économique ») dans leur réponse **et** leur analyse.
- Les enseignants pourraient utiliser des modèles de réponses et des copies exemplaires pour aider leurs élèves à améliorer la façon dont ils rédigent leur dissertation. Ils doivent favoriser la rédaction de dissertations de qualité et ils pourraient faire référence aux bonnes pratiques présentées dans *The Concord Review*, par exemple.
- Les candidats doivent connaître la signification des mots-consignes énumérés à la page 97 du *Guide d'histoire*.
- Il est nécessaire d'entraîner les candidats à répondre aux questions comportant deux parties, telles que « comparez et opposez... », « de quelles façons et dans quelle mesure... », « analysez les raisons et les conséquences... », « examinez les causes et les conséquences... », « pour quelles raisons... et quelles on été les conséquences », « de quelles façons... et quelles conséquences cela a-t-il eu », « expliquez pourquoi... et dans quelle mesure cela a été un succès », « analysez les politiques et les réalisations... », « identifiez et expliquez... », « évaluez ... des changements apportés à... dans le développement social et économique... », etc.
- Les enseignants doivent veiller à ce que leurs élèves s'exercent souvent à rédiger des dissertations en 50 minutes puisque c'est le temps qu'ils devraient consacrer à chaque question lors de l'examen.
- Les enseignants doivent aussi veiller à ce que leurs élèves se familiarisent avec les bandes de notation présentées aux pages 82 à 87 du *Guide d'histoire*.

### Autres remarques

- Il est nécessaire d'être cohérent dans l'orthographe des mots chinois. Certains candidats ont utilisé un mélange de pinyin et de Wade-Giles. Chaque candidat doit utiliser un seul système.

## Épreuve 3 du niveau supérieur – Europe et Moyen-Orient

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 5	6 - 11	12 - 18	19 - 24	25 - 30	31 - 36	37 - 60

### Remarques générales

Cette épreuve n'a pas posé de réel problème. De l'avis général, il s'agissait d'une épreuve accessible, qui permettait aux candidats de montrer leurs connaissances et leur compréhension. En mai 2012, 88 nouveaux établissements ont choisi cette option. Les questions ayant remporté le plus grand succès étaient celles portant sur le XX<sup>e</sup> siècle, mais les questions 4 et 9 étaient aussi extrêmement populaires. Les questions 9, 10, 11, 12, 15,

16, 17 et 19 étaient les plus populaires, mais l'épreuve a assez bien été couverte et même la question 7 a généré un nombre satisfaisant de réponses.

Il y a eu quelques excellentes réponses laissant apparaître à la fois de très bonnes connaissances et une bonne compréhension des questions ainsi que des arguments analytiques et ciblés. Il y a cependant aussi eu un grand nombre de réponses où les questions avaient été bien comprises mais les connaissances historiques utilisées étaient limitées. Cette remarque a été faite par un grand nombre d'examineurs dans leurs rapports sur la session.

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats ont tendance à avoir des connaissances limitées sur les questions sociales et économiques. Dans l'ensemble, les réponses aux questions 20, 23 et 24 étaient médiocres et consistaient en des assertions générales avec peu d'informations détaillées à l'appui.

Pour ce qui est de la structure des dissertations, il serait utile d'apprendre aux élèves à organiser clairement les informations pour garantir qu'ils examinent tous les facteurs importants et pertinents pour le sujet traité. Pour certaines questions, l'utilisation d'un cadre chronologique clair (par exemple, présentation dans le bon ordre des événements) aurait donné des réponses plus cohérentes. Cela vaut particulièrement pour la question 16. Pour répondre à cette question, il était important que les candidats se concentrent avant tout sur l'ordre chronologique des événements.

Un autre point faible des candidats était la reconnaissance des éléments essentiels de la question. Il était évident que les candidats possédaient des connaissances sur le sujet mais ils ne les employaient pas efficacement pour répondre à la question. Cela a particulièrement été le cas pour certaines des questions très populaires, telles que les questions 9 et 15.

## Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

La grande majorité des candidats possédaient des connaissances satisfaisantes sur les événements et les personnages figurant dans les questions choisies. La plupart du temps, il s'agissait de connaissances précises, mais ils n'avaient pas toujours des connaissances profondes et détaillées pour étayer une analyse détaillée. Le meilleur niveau de connaissance a généralement été trouvé dans les réponses aux questions populaires (par exemple, 9, 11, 12, 15, 16, 17 et 19).

Les candidats ont eu tendance à mieux répondre aux questions portant sur les grands personnages ou événements (par exemple, Lénine et Staline, et l'unification de l'Italie) qu'à celles qui portaient sur un point particulier au sein d'un grand thème (par exemple, la question 16 sur la politique de l'apaisement) ou sur un seul grand personnage.

Les questions demandant de comparer des éléments semblent encore poser problème, et ce, malgré le fait qu'il s'agit d'une question type dans cette épreuve. Les comparaisons se présentent souvent sous forme de commentaires venant s'ajouter à un récit plutôt que comme l'élément structurant.

Bon nombre de candidats rédigent un court plan de leur réponse, ce qui les aide à la structurer.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Question 1

Cette question a eu un certain succès, mais bon nombre de candidats ne l'ont pas bien traitée car ils ont transformé la question en une question sur les causes de la Révolution. Il y a cependant eu de bonnes réponses qui reliaient les événements en France aux conflits entre 1792 et 1796, et qui présentaient également des commentaires clairs et éloquents sur la réaction des grandes puissances face à la Révolution.

### Question 2

Un certain nombre de candidats ont choisi cette question. Nombreux étaient ceux qui avaient une bonne compréhension des principaux objectifs du congrès de Vienne, mais les candidats n'ont pas toujours réussi à relier les termes du traité de Vienne à ces objectifs. Un nombre satisfaisant de candidats ont examiné le succès de ce traité, mais très peu ont su trouver ses limites.

### Question 3

Quelques candidats ont répondu à cette question. Lorsqu'ils possédaient de bonnes connaissances, ils se sont bien concentrés à la fois sur les causes et les conséquences. Les autres ont eu tendance à faire des commentaires d'ordre général sur le nationalisme en tant que cause puis à présenter l'unification de l'Allemagne comme la principale conséquence.

### Question 4

Cette question populaire a généralement assez bien été traitée. Les candidats ont su résister à la tentation de raconter les événements et ils se sont concentrés uniquement sur Cavour. Les candidats se sont toutefois concentrés sur la France et ont peu examiné le rôle de la Prusse ou même de la Grande-Bretagne. Les très bonnes réponses comprenaient souvent des commentaires sur le fait que l'hostilité envers l'Autriche avait été un facteur unificateur et motivant dans le processus d'unification.

### Question 5

Très peu de candidats ont choisi cette question. En général, les candidats ont compris les intérêts des grandes puissances, mais ils ont fourni peu de détails pour soutenir leurs arguments.

### Question 6

Cette question n'a pas remporté un grand succès et les examinateurs n'ont fourni aucun commentaire sur cette question dans leurs rapports.

### Question 7

Quelques candidats ont répondu à cette question et ils possédaient des connaissances satisfaisantes sur les politiques de Gladstone à l'égard de l'Irlande.

Leur analyse était toutefois assez peu détaillée et indiquait que ses politiques avaient été un échec complet car il n'avait pas réussi à obtenir l'autonomie (*Home Rule*).

### Question 8

Cette question a généré un nombre satisfaisant de réponses. Bon nombre de candidats se sont concentrés sur l'Allemagne, et notamment sur son unification, ce qui était acceptable. Certains ont ensuite examiné la politique étrangère de Bismarck, mais ils étaient hors sujet. D'autres candidats ont examiné les événements politiques au sein de l'empire après 1871 en fournissant un nombre suffisant de détails sur le *Kulturkampf* (combat pour la civilisation), la puissance du *Reichstag*, etc., pour soutenir leurs arguments.

### Question 9

Cette question très populaire a produit quelques très bonnes réponses structurées laissant apparaître de bonnes connaissances et contenant des commentaires très judicieux sur le fait que les politiques des deux tsars n'étaient pas radicalement différentes et qu'elles avaient des objectifs similaires. Cependant, il était décevant de constater qu'un grand nombre de candidats se sont souvent contentés de décrire les politiques d'Alexandre II et se sont concentrés sur les succès et les échecs. Les connaissances sur Alexandre III étaient très limitées et les comparaisons se limitaient souvent à décrire l'un comme le tsar libérateur et l'autre comme le tsar réactionnaire.

### Question 10

Un grand nombre de candidats ont essayé de répondre à cette question avec plus ou moins de succès. Certaines des politiques populaires étaient bien connues, mais un nombre surprenant de candidats n'ont pas mentionné le décret sur la terre. Le traitement de la « répression » se limitait souvent à une mention de la *Cheka* (police secrète) avec peu de commentaires sur la répression politique sous la forme de l'établissement d'un État à parti unique, la fermeture de l'Assemblée constituante, Kronstadt, etc. Les réponses devaient être mieux reliées à la question.

### Question 11

Il s'agissait d'une question très populaire. Bon nombre de candidats avaient une excellente connaissance des événements (la Bosnie et les deux guerres) et des tensions dans les Balkans. Ils ont pu établir des liens convaincants pour montrer comment ces événements avaient contribué au déclenchement de la guerre, et indiqué que d'autres tensions avaient transformé ce conflit régional en une guerre mondiale. Cependant, un grand nombre de candidats manquaient de connaissances approfondies (par exemple, certains candidats ont affirmé que la Serbie souhaitait obtenir son indépendance de l'Autriche ou que l'assassinat de François-Ferdinand avait déclenché la guerre sans établir de liens avec le nationalisme dans les Balkans).

### Question 12

Cette question était également très populaire et nombre de candidats ont réussi à mentionner un éventail de facteurs. Toutefois, très peu de candidats ont pu s'étendre sur le problème de la faiblesse des alliés ou sur la question des problèmes intérieurs

pour l'Allemagne. Certaines réponses étaient très bonnes et examinaient TOUTES les puissances centrales, et pas seulement l'Allemagne.

### Question 13

Les candidats ayant répondu à cette question n'ont souvent pas utilisé assez de détails à l'appui de leurs arguments et ils n'ont pas été capables d'examiner les disparités économiques. Ils ont aussi accepté, sans la remettre en question, l'assertion que les différences religieuses étaient à l'origine des tensions. Lorsque les candidats avaient une connaissance approfondie du sujet, ils ont été capables de faire d'excellents commentaires sur les causes étroitement liées des tensions, telles que l'immigration, les promesses non tenues, etc.

### Question 14

Peu de candidats ont choisi cette question, mais ils avaient tendance à avoir de bonnes connaissances détaillées et à bien se concentrer sur la question.

### Question 15

Une question populaire. Malheureusement, un grand nombre de candidats se sont concentrés sur les méthodes et non sur les raisons. Les réponses comprenaient souvent des énoncés généraux concernant le fait que tous deux étaient de bons orateurs sans vraiment se concentrer sur les conditions en Italie et en Allemagne qui avaient rendu possible l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite. Ces réponses étaient décevantes car les candidats devraient bien connaître ces deux hommes.

### Question 16

Un très grand nombre de candidats ont essayé de répondre à cette question avec plus ou moins de succès. Beaucoup se sont concentrés sur le traité de Versailles et sur la faiblesse de la Société des Nations sans établir de liens clairs avec la façon dont cela avait pu conduire à la guerre. Les candidats ont souvent produit des comptes rendus narratifs des événements en Mandchourie et en Abyssinie sans les rendre pertinents. Quant à la politique de l'apaisement, les connaissances sur cette période importante étaient parfois limitées. L'analyse se limitait à une indication que Hitler avait pris plus d'assurance. Certaines réponses avançaient que le succès de sa politique étrangère du fait de la politique d'apaisement lui avait permis de se maintenir au pouvoir et que cela avait rendu la guerre presque inévitable. Ces réponses provenaient de candidats plus forts qui avaient choisi de remettre en question l'assertion et d'avancer que la politique d'apaisement avait simplement retardé la guerre sans la déclencher. Ces candidats ont été capables de soutenir leurs arguments à l'aide de connaissances détaillées.

### Question 17

Cette question très populaire a généré quelques très bonnes réponses examinant un certain nombre de facteurs. Les candidats ont souvent mieux traité les points forts de Staline que les points faibles de son opposant (le fait que Trotski avait raté les funérailles de Lénine a souvent été considéré comme sa principale faiblesse). Les connaissances sur le débat politique au sein du parti étaient parfois limitées et un grand nombre de candidats étaient convaincus que l'ensemble de la population avait



été consultée au moment de choisir le successeur de Lénine, ce qui indiquait un manque de compréhension du fonctionnement de l'État soviétique.

**Question 18**

Une question assez populaire. Les décisions de Brejnev concernant les États satellites et la détente étaient bien connues. Certaines réponses, mais pas toutes, comprenaient quelques informations détaillées sur ses politiques intérieures, mais très peu de réponses examinaient la dureté du traitement des dissidents au sein de l'Union soviétique malgré les accords d'Helsinki.

**Question 19**

Bon nombre de candidats ont transformé cette question populaire en une question sur les causes de la guerre froide, ce qui était acceptable jusqu'à un certain point : des liens devaient être établis avec des événements précis en Allemagne pour montrer comment les tensions de la guerre froide avaient conduit à la division officielle de l'Allemagne en deux États distincts en 1949.

**Question 20**

Très peu de candidats ont répondu à cette question. Dans la plupart des cas, les candidats ne possédaient pas suffisamment de connaissances détaillées sur les aspects économiques. Quelques candidats connaissaient quelques détails sur les diverses organisations mais leur analyse des problèmes était limitée.

**Question 21**

Les candidats ayant répondu à cette question avaient une connaissance satisfaisante des causes immédiates de la révolution de 1979, mais ils ont souvent eu des difficultés à relier ces causes aux politiques de la révolution blanche.

**Question 22**

Très peu de candidats ont répondu à cette question. Certains candidats ont choisi Israël et examiné les divers conflits, et ils ne se sont donc pas concentrés sur les éléments essentiels de la question. Lorsque les candidats se sont concentrés sur les développements politiques, leurs réponses étaient souvent de nature assez générale.

**Question 23**

Les réponses à cette question manquaient généralement d'informations détaillées et précises ou ne satisfaisaient pas aux exigences de la question. Quelques candidats se sont concentrés sur la politique nazie en matière d'éducation, mais ils ne possédaient aucune connaissance sur les politiques après la guerre et n'ont donc pas couvert la période mentionnée dans la question. Certains candidats ont utilisé leurs connaissances sur la Chine sous Mao.

**Question 24**

Une fois encore, la plupart des réponses comprenaient des assertions médiocres et générales. Il y a toutefois eu quelques bonnes réponses qui comprenaient de très

bonnes informations détaillées (par exemple, celles se concentrant sur les tentatives de Nasser pour transformer l'Égypte en un État plus laïque).

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- **Les enseignants doivent étudier avec leurs élèves tous les points énumérés sous chaque thème choisi dans le *Guide d'histoire*.** Par exemple, il est insuffisant d'enseigner uniquement les causes de la Révolution française et d'étudier sommairement Napoléon.
- Les enseignants doivent utiliser les mots-consignes avec leurs élèves pour les familiariser avec ces termes, et ce, afin qu'ils soient en mesure d'identifier clairement les exigences de la question. Les élèves seront ainsi à même d'utiliser leurs connaissances pour répondre à la question posée.
- Il convient d'insister sur la nécessité d'utiliser des **informations claires, précises et détaillées** pour soutenir les arguments.
- Les candidats doivent être informés de la nouvelle présentation de l'épreuve pour qu'ils puissent identifier les sections qu'ils ont préparées. **L'épreuve proposera toujours deux questions pour chaque section.**

## HISTOIRE – MODULE 1

### Seuils d'attribution des notes finales par matière

#### Niveau supérieur

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 9	10 - 21	22 - 32	33 - 42	43 - 53	54 - 64	65 - 100

#### Niveau moyen

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 10	11 - 22	23 - 32	33 - 43	44 - 54	55 - 65	66 - 100

### Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

#### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

#### Remarques générales

Parmi les enseignants qui ont envoyé un formulaire G2, 87 % ont trouvé que le niveau de difficulté était satisfaisant et 13 % ont indiqué que l'épreuve était trop difficile. Comparée à l'épreuve de l'année précédente, presque 44 % des enseignants ont estimé que cette épreuve était d'un niveau comparable.

#### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

En général, les candidats ayant répondu aux questions de la **section B (Le royaume de Sicile)** ont obtenu de meilleurs résultats que ceux ayant répondu aux questions de la **section A (Les origines et l'essor de l'islam)**. Ces derniers ne possédaient souvent pas les compétences élémentaires requises et donc l'entraînement nécessaire pour répondre à des questions d'examen portant sur des documents. Ces candidats ont surtout éprouvé des difficultés à répondre à la question 2 (comparer et opposer) et ne possédaient pas les compétences nécessaires pour l'évaluation des sources dans la question 3.

Il semblerait néanmoins que les documents sources et les questions de la section A n'étaient pas aussi bien élaborés et aussi spécifiques que ceux de la section B. Ces documents sources et questions étaient censés porter sur la bataille de Siffin ainsi que sur les négociations entre Ali Ibn Abi Talib, le quatrième « calife bien guidé », et Muawiya, le gouverneur de Syrie de l'époque. Toutefois, **la question 1 (a) et la question 4** étaient vaguement en rapport avec le sujet spécifique mentionné.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Sujet obligatoire 1

#### Question 1

Très peu de candidats ont obtenu trois points pour cette question. Bien que les candidats doivent présenter **TROIS** points essentiels, la source fait référence à un point direct essentiel (l'autonomie politique et financière) et à un autre point indirect essentiel (la réduction du pouvoir des califes), également politique en soi. Le barème de notation mentionnait deux autres points, mais il ne s'agissait pas de sources de disputes. Si le candidat mentionnait l'autonomie politique et financière, il obtenait deux points sur les trois disponibles. Si le candidat élaborait et mentionnait également la réduction du pouvoir des califes, il obtenait trois points.

#### Question 4

Cette question était mal formulée et son style était peu habituel, ce qui a déconcerté bon nombre de candidats, surtout les plus faibles. Les candidats doivent habituellement utiliser les sources et leurs propres connaissances pour traiter une question historique, mais cette question leur demandait d'évaluer l'importance des sources elles-mêmes. Dans tous les cas, les candidats qui ont réussi à éliminer toute incertitude et à utiliser les sources et leurs propres connaissances pour examiner les sources du conflit entre Ali et Muawiya n'ont pas été en mesure de le faire car **les sources choisies par la personne chargée de l'élaboration de l'épreuve ne parlaient pas vraiment des causes du conflit**. Les candidats n'ont donc pas pu utiliser efficacement les sources et en extraire des informations pertinentes en lien avec la question.

## Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 4	5 - 8	9 - 12	13 - 16	17 - 20	21 - 24	25 - 40

Une fois encore, les candidats possédaient des connaissances historiques dont le niveau variait grandement. Un certain nombre de candidats ont fait preuve d'une grande maîtrise du sujet alors que d'autres ont montré une connaissance limitée ou n'ont pas été capables de discerner les connaissances qui étaient pertinentes pour répondre à la question posée.

Les compétences analytiques, la capacité à concevoir et développer une dissertation claire et thématique ainsi que les compétences de réflexion critique des candidats variaient également beaucoup. Certains candidats étaient exceptionnellement forts alors que d'autres possédaient une moins bonne compréhension de la façon de construire une bonne dissertation en histoire. Il convient de noter qu'un certain nombre de centres ont encore montré des signes d'amélioration dans ce domaine et nous espérons que cette tendance se maintiendra.

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Le niveau des connaissances historiques des candidats continue à varier grandement. Certains candidats ont une excellente connaissance et maîtrise des sujets étudiés tandis que d'autres semblent manquer à la fois de connaissances étendues et approfondies. Ce manque de connaissances a été un sérieux obstacle au succès de certains candidats.

Un trop grand nombre de candidats ont produit des réponses narratives au lieu des dissertations analytiques qui étaient requises par les questions.

Souvent, les candidats n'ont pas lu attentivement les questions afin d'identifier les mots-consignes **et** les mots clés qui permettent de cibler la tâche, tels que « impact », « effet » et « défis ». Par conséquent, ils ont produit de nombreuses dissertations hors sujet et pas du tout ciblées car ils n'ont pas compris la tâche.

Les candidats ont produit des réponses apprises par cœur qu'ils ont essayé d'adapter à la question au lieu de satisfaire aux exigences de la question posée.

Dans certains cas, les candidats ont produit des réponses à peu près identiques. Cela est probablement le résultat de l'apprentissage par cœur de réponses pour certains points du programme. Les candidats n'ont pas lu les questions et utilisé leurs connaissances pour satisfaire aux exigences spécifiques de ces questions.

Les candidats ont obtenu des succès très limités à cause de ces problèmes.

Plusieurs stratégies peuvent aider les candidats à rédiger de meilleures réponses.

1. Il est essentiel de lire attentivement la question afin de comprendre la nature exacte de la tâche requise. Une analyse mot à mot de la question serait une excellente approche. Les candidats doivent prêter attention non seulement aux mots-consignes mais aussi aux mots, dates et concepts qui précisent et délimitent la question.

2. Les candidats doivent prendre le temps d'identifier et de réfléchir aux idées ou thèmes importants qu'ils vont employer dans leurs réponses. Cela peut requérir de créer un résumé des points principaux ou un plan avant de commencer la rédaction de leur dissertation. Cela aide les candidats à organiser leurs pensées tout en leur permettant de rester concentrés sur le sujet et cela sera remarqué par l'examineur. Quelle que soit la démarche adoptée, cela produira certainement une meilleure réponse qui obtiendra une meilleure note.

3. Les candidats doivent s'appliquer à produire des dissertations organisées, structurées et analytiques, et éviter les narrations de nature générale qui s'appliquent peu à la question ou qui sont peu en rapport avec celle-ci.

4. Les meilleures réponses avaient une excellente structure, qui incluait des paragraphes

d'introduction présentant la thèse et résumant les thèmes qui seraient utilisés pour développer la réponse. Ces thèmes doivent se concentrer sur les demandes spécifiques de la question et être étayés d'informations historiques correctes et pertinentes.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Les candidats ont surtout choisi les questions des thèmes 1 et 3. Très peu de candidats ont traité les questions des autres thèmes.

### Thème 1

#### Question 1

Cette question portait sur les façons dont un souverain médiéval ou un souverain musulman a établi son autorité.

Elle ne demandait pas aux candidats de décrire leurs réalisations après leur arrivée au pouvoir mais plutôt la façon dont ils avaient obtenu le pouvoir et avaient consolidé leur pouvoir. Les bons candidats ont su faire cette distinction, et ils ont produit des dissertations bien structurées qui identifiaient et expliquaient diverses méthodes ou stratégies utilisées par le souverain choisi. Il s'agissait du pouvoir militaire, de l'élimination des personnes ou groupes rivaux, du soutien apporté par les autorités religieuses, du charisme du souverain, et du soutien apporté par des institutions et groupes puissants.

Les candidats les plus faibles n'ont pas réussi à mentionner un éventail suffisant de raisons ou ont produit des comptes rendus narratifs des événements de son règne ou de la période le précédant. Ces comptes rendus ne comportaient pas l'analyse nécessaire pour montrer comment les événements ou les individus avaient contribué à asseoir l'autorité du souverain.

#### Question 3

Cette question populaire a généré un certain nombre de bonnes réponses. Les bons candidats ont choisi quatre ou cinq grandes catégories dans lesquelles effectuer leurs comparaisons, et les ont développées en effectuant une excellente analyse et en utilisant d'excellentes informations détaillées. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à raconter le parcours des deux souverains plutôt que d'analyser explicitement leurs points forts et points faibles. Dans certaines réponses, la variété et le nombre de catégories choisies pour comparer les deux souverains étaient insuffisants.

#### Question 4

Cette question demandait aux candidats d'évaluer à la fois les succès et les échecs de Harun Al-Rashid.

Un trop grand nombre de candidats ont produit des comptes rendus descriptifs de son parcours sans effectuer une analyse solide des événements pour déterminer s'il s'agissait de succès ou d'échecs. Les candidats n'ont pas établi de catégories claires pour analyser ses politiques et ses actes au cours de son règne. Ils ont ainsi produit

des réponses médiocres car elles étaient purement descriptives ou narratives et elles étaient dépourvues de la structure analytique nécessaire.

## Thème 2

Il y a eu très peu de réponses aux questions de ce thème.

Lorsque les candidats ont répondu aux questions de cette section (par exemple, les questions 11 et 12), ils manquaient trop souvent de connaissances vastes et profondes. Un autre problème rencontré était la structure analytique mal développée dans les réponses aux questions utilisant le terme « dans quelle mesure ».

## Thème 3

Il s'agissait d'un thème très populaire. Un grand nombre de candidats ont répondu aux questions suivantes.

### Question 15

Un grand nombre de candidats ont choisi cette question sur les causes et les conséquences des guerres de *ridda*. Les meilleures réponses analysaient à la fois leurs causes et leurs conséquences. Les réponses médiocres ne prêtaient souvent pas assez attention aux conséquences. Les bonnes réponses présentaient un large éventail de raisons, dont les problèmes économiques, politiques, religieux et culturels.

Elles présentaient également les conséquences de ces guerres pour l'économie, la politique, le territoire, la religion et la dynastie.

Enfin, elles laissaient apparaître une excellente structure et des connaissances approfondies.

Les candidats les plus faibles ont produit des comptes rendus narratifs dépourvus d'une bonne structure analytique. Ils se sont souvent concentrés sur une seule cause, ou au mieux deux causes, et ont ignoré bon nombre d'éléments clés. Leur traitement des conséquences était également très faible et mal structuré ou expliqué.

Un trop grand nombre de ces comptes rendus comprenaient des descriptions de personnages historiques et de leurs actions plutôt qu'une analyse se concentrant sur la question.

### Question 16

Un certain nombre de candidats ont choisi cette question sur les effets à long terme et à court terme de la bataille de Manzikert.

Les bonnes réponses traitaient les deux parties de la question et se concentraient sur ses effets, sans fournir de description de la bataille elle-même. Les bons candidats ont pu identifier et analyser les effets à la fois dans le monde musulman et dans le monde chrétien, et la façon dont la bataille a influencé les événements en Europe occidentale ainsi qu'au Moyen-Orient.

Les candidats les plus faibles n'ont pas réussi à voir les implications à long terme de la bataille ou se sont concentrés sur l'impact dans une zone restreinte comme l'Europe occidentale.

### Question 17

Cette question populaire s'est révélée difficile pour un certain nombre de candidats.

Elle demandait aux candidats d'analyser l'impact de la guerre sur le pouvoir et l'autorité d'un certain nombre de souverains médiévaux. Les candidats ont eu tendance à examiner le parcours de ces souverains sans prêter suffisamment attention aux exigences de la question. Ils n'ont pas analysé de manière constante l'impact de la guerre sur le pouvoir des souverains choisis. Cette incapacité à se concentrer constamment sur les exigences de la question a conduit à la production de réponses médiocres. En outre, un certain nombre de candidats n'ont pas utilisé une bonne structure analytique et ont produit des comptes rendus narratifs et descriptifs du parcours des souverains choisis, en tenant peu compte des exigences de la question.

### Question 18

Cette question extrêmement populaire sur Saladin a généré un large éventail de résultats. Il s'agissait d'une question commençant par « dans quelle mesure » qui requérait des candidats qu'ils analysent et commentent en tenant compte de cette perspective.

Pour être bonne, la réponse devait laisser apparaître une bonne structure ainsi que l'ampleur et la profondeur des connaissances du candidat. Les candidats se sont trop souvent concentrés sur son parcours militaire contre les croisés et les longs récits de la bataille de Hattin étaient fréquents. Les candidats devaient porter un jugement sur Saladin en tant que dirigeant musulman, ce qui requérait une analyse de son parcours militaire et politique ainsi que de son rôle dans l'établissement de l'orthodoxie sunnite. Bon nombre de candidats n'ont pas prêté suffisamment attention à son parcours dans le monde musulman.

De plus, les candidats devaient évaluer son succès en tant que chef et donc examiner ses échecs ou les critiques à son égard.

Il y a eu quelques très bonnes réponses, mais un trop grand nombre de réponses étaient médiocres car les candidats n'étaient pas conscients de son influence au-delà des combats contre les croisés.

### Thème 4

Très peu de candidats ont traité les questions de ce thème.

### Thème 5

### Question 27

Un certain nombre de candidats ont choisi cette question sur les conflits entre les dirigeants laïques et les dirigeants religieux dans l'Europe médiévale.



Bon nombre de candidats ont eu tendance à se concentrer sur un seul exemple : le conflit entre Thomas Becket et Henri II. Plutôt que de fournir une analyse plus large des problèmes à l'origine des conflits entre les dirigeants laïques et les dirigeants religieux, les candidats ont fourni une description détaillée de cette controverse particulière. Cela n'était pas le but de la question qui requérait une analyse plus large des raisons majeures. Becket pouvait servir d'exemple, mais les candidats ne devaient pas se concentrer uniquement sur ce personnage. Beaucoup de candidats ont donc produit des récits plutôt que des analyses, et cela a donné des résultats médiocres.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il convient d'apprendre aux candidats à bien lire les questions. Ils doivent se montrer conscients non seulement des mots-consignes qui expliquent la nature de la tâche (par exemple, analyser, comparer et opposer), mais aussi des mots qui montrent sur quel domaine spécifique doit porter leur réponse (par exemple, effet, consolidation, raisons du succès ou de l'échec). Les candidats ne seront en mesure de produire de bonnes réponses que lorsqu'ils seront capables de bien lire et de comprendre les questions.
- Les candidats doivent également prêter attention aux dates présentes dans les questions ainsi qu'aux références à des périodes ou événements historiques particuliers.
- Les candidats doivent comprendre que les questions en deux parties (par exemple, causes et effets) demandent un traitement des deux parties. La longueur des deux parties ne doit pas être égale, mais il est nécessaire d'accorder une attention suffisante aux deux éléments. Si tel n'est pas le cas, les résultats seront moins bons.
- Les candidats doivent s'exercer à rédiger des réponses analytiques bien structurées et étayées. Il convient de les dissuader activement de produire des narrations décousues ou des réponses qui présentent simplement un ensemble d'informations historiques sans grand rapport avec la question. Les candidats doivent s'exercer à rédiger des réponses thématiques, analytiques et bien structurées, et les enseignants doivent récompenser ces réponses par de bonnes notes lorsque ces compétences sont bien maîtrisées.
- Si les candidats souhaitent réussir à l'examen et améliorer leur niveau de compétence, ils doivent éviter de mémoriser et de répéter de façon non critique les données historiques.
- Les candidats doivent améliorer leurs connaissances historiques en termes d'étendue et de profondeur. Les meilleurs candidats font preuve non seulement de connaissances étendues mais aussi d'une capacité à bien les employer. Des connaissances limitées ne produiront pas de bons résultats et empêcheront les candidats de répondre à différents types de questions.

## Épreuve 3 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 5	6 - 11	12 - 18	19 - 24	25 - 30	31 - 36	37 - 60

### Remarques générales

Peu de formulaires G2 ont été reçus, mais ils montraient que le niveau de difficulté de l'épreuve et la couverture du programme ont généralement donné satisfaction.

Les enseignants n'ont pas trouvé cette épreuve difficile même si quelques candidats ne l'ont pas réussie aussi bien qu'ils l'auraient dû. Comme l'année précédente, les candidats les plus faibles ont généralement produit des réponses narratives, générales et peu détaillées qui ne traitaient pas clairement la question posée ou qui ne laissaient pas apparaître les compétences analytiques ou de réflexion critique requises. Prendre quelques minutes pour réfléchir sur le sens de la question et déterminer comment ils vont l'aborder peut se révéler utile aux candidats. La rédaction d'un plan ou d'un résumé des principaux points ou thèmes à analyser produira aussi de meilleurs résultats.

La qualité des réponses s'est encore améliorée car les candidats ont fait preuve d'une meilleure capacité à produire des dissertations analytiques efficaces.

La majorité des réponses portaient sur un nombre très limité de questions. Un certain nombre de questions de l'épreuve n'ont pas été traitées.

En général, les candidats ont besoin de s'appliquer à maîtriser le contenu historique, et à développer une meilleure compréhension des termes clés, de la chronologie et de l'importance des événements cruciaux ainsi que de la contribution des personnages importants.

Il y a eu un certain nombre de très bonnes copies, qui laissaient apparaître des connaissances et des compétences analytiques excellentes. Il convient de féliciter ces candidats et il est à espérer que les établissements continueront à travailler en vue de la production d'un plus grand nombre de travaux de ce calibre, et ce, en mettant fortement l'accent à la fois sur les compétences et les connaissances.

### Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Des commentaires ne sont fournis que pour les questions les plus choisies.

#### Question 3

Cette question sur le rôle important de la doctrine religieuse dans l'essor de l'Empire fatimide a généré quelques bonnes réponses. Ces réponses laissaient apparaître une compréhension non seulement de la doctrine religieuse mais aussi d'un large

éventail d'autres raisons expliquant l'essor des Fatimides. De plus, elles contenaient une analyse efficace de l'importance de la doctrine religieuse par rapport à ces autres facteurs. Quelques candidats, qui possédaient une excellente maîtrise de la structure d'une dissertation et une bonne maîtrise du sujet, ont produit d'excellentes réponses. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à décrire la doctrine religieuse des Fatimides et la façon dont elle a été répandue, sans analyser son importance pour l'essor de l'Empire fatimide. Ils ne possédaient pas l'éventail de connaissances et les compétences de rédaction nécessaires pour produire une réponse analytique, approfondie et efficace.

### Question 5

Cette question sur l'accroissement du pouvoir d'Henri I<sup>er</sup> ou de Louis VII a remporté un grand succès auprès des candidats. Beaucoup de bonnes réponses ont été produites, qui laissaient apparaître des connaissances étendues et une bonne structure. Les candidats ayant réussi ont examiné efficacement à la fois les méthodes utilisées pour accroître le pouvoir royal et le degré de réussite de ces méthodes. Dans le cas des candidats plus faibles, l'ampleur de leurs connaissances sur les méthodes utilisées était insuffisante ou ils n'ont pas réussi à examiner clairement le succès de ces méthodes. Il convient toutefois de noter que, dans l'ensemble, les réponses à cette question étaient d'un très bon niveau.

### Question 6

Cette question très populaire sur le déclin du pouvoir angevin a généré quelques très bonnes réponses. Les candidats ont eu tendance à se concentrer sur les faiblesses du roi Jean et sur les erreurs qu'il a commises pour traiter cette question. Leurs réponses étaient parfois narratives et elles se concentraient excessivement sur quelques événements, tels que Bouvines et la confrontation avec Philippe II. Ces candidats n'ont pas obtenu les meilleurs résultats. Les candidats ayant obtenu les meilleurs résultats ont adopté une perspective plus large et examiné le rôle de Richard I<sup>er</sup>, les compétences de Philippe II et un certain nombre d'actions de Jean, telles que le meurtre d'Arthur de Bretagne. De plus, les politiques fiscales impopulaires en Angleterre ont rendu le pouvoir angevin moins populaire, et l'aversion des nobles anglais envers Jean les ont amenés à soutenir Philippe II et le renversement de Jean.

### Question 7

Cette question sur les raisons de la première croisade était très populaire. Il s'agissait d'une question en deux parties car il fallait analyser les motifs à la fois de la papauté et des croisés.

Les candidats ont assez bien réussi à examiner les motifs des croisés, mais ceux de la papauté ont moins bien été examinés. Ils n'ont pas compris, ou ne connaissaient pas, les motifs non religieux qui pouvaient exister. Certains candidats n'ont pas examiné les deux groupes et ils ont obtenu des résultats médiocres. Les meilleures réponses laissaient apparaître une bonne connaissance d'un éventail de motifs religieux et non religieux, et examinaient l'importance de chacun de ces motifs. Pour obtenir une bonne note, il était essentiel de savoir que les motifs de la papauté étaient à la fois religieux et politiques.

Les bons candidats ont également été capables d'examiner l'importance de chacune des causes présentées.

### Question 8

Une autre question populaire. Bon nombre de candidats ont produit de bonnes réponses qui laissaient apparaître une connaissance des différentes raisons de l'échec des croisades. Les meilleures réponses sont allées au-delà des raisons habituelles (par exemple, le regain de la puissance musulmane, l'efficacité des chefs musulmans et l'absence d'unité dans les États croisés). Les meilleurs candidats avaient conscience du manque de soutien de l'Europe, de l'échec de la papauté et des puissants souverains à soutenir les croisades ainsi que de l'immigration insuffisante vers les États croisés. L'intérêt des Européens pour leurs conflits internes et les croisades en Europe (par exemple, la *Reconquista*) ont affaibli davantage le soutien aux croisades au Moyen-Orient. Les candidats plus faibles ont eu tendance à consacrer la plus grande partie de leur réponse à l'examen d'un seul événement, tel que la défaite de Hattin. Cela a conduit à un traitement trop restreint de la question.

Les bons candidats ont fait preuve d'une connaissance d'un éventail de raisons et de connaissances approfondies, et ont fourni des informations détaillées et pertinentes pour soutenir leurs arguments. En outre, ils ont été capables d'examiner l'importance de chacune des raisons dans une réponse bien structurée.

### Question 9

Cette question sur le succès de Gengis Khan a généré quelques bonnes réponses. Dans un grand nombre de réponses, le traitement n'était toutefois pas suffisamment ample et approfondi. Les candidats ayant obtenu de bons résultats ont examiné à la fois les forces des Mongols et les problèmes et faiblesses du monde musulman.

Les candidats plus faibles ont produit des réponses narratives ou descriptives.

### Question 17

Un grand nombre de candidats ont répondu à cette question sur les causes et les conséquences des famines au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Les meilleurs candidats ont analysé à la fois les causes et les conséquences. Les meilleures réponses étaient bien structurées, et laissaient apparaître des connaissances étendues et approfondies.

Certains candidats ont prêté une grande attention aux changements dans les conditions météorologiques et aux statistiques concernant la diminution de la population. Ces candidats n'ont pas produit les meilleures réponses car les causes n'étaient pas uniquement environnementales. Les guerres, la médiocrité des systèmes de transport, la faiblesse des gouvernements et la fiscalité sont également à l'origine de ces famines. Les meilleurs candidats ont été capables d'examiner plusieurs de ces causes en plus des causes environnementales.

La partie consacrée aux conséquences se concentrait souvent sur la diminution de la population, la faim et la souffrance générale des populations rurales. Les meilleures réponses mentionnaient également l'agitation politique engendrée par les famines, le déclin du système seigneurial en raison du manque de main-d'œuvre et la perte de

respect envers les institutions qui n'ont pas réussi à enrayer la crise. L'exode rural et le déclin du commerce pouvaient également être examinés.

### Question 18

Cette question sur les changements apportés par la peste noire était assez populaire.

Bon nombre de candidats ont examiné les changements démographiques, la hausse des salaires et la réaction politique. La révolte des paysans a été mentionnée comme l'une des conséquences de la peste noire, mais les meilleures réponses indiquaient que la peste noire n'était pas la seule cause ou du moins la plus importante. Les meilleurs candidats sont allés plus loin en examinant le déclin du système féodal, les changements dans l'agriculture (passage des cultures au bétail) et les changements dans les populations urbaines. L'impact sur l'Église et les niveaux de croyance religieuse était également un point important qui a bien été abordé par les meilleurs candidats. La richesse et le statut des survivants pouvaient également être examinés comme sources de changements dans la société. Les bonnes réponses mentionnaient aussi les changements psychologiques, tels que l'auto-indulgence, l'hédonisme, le fatalisme et la perte de respect pour les traditions. Les meilleures réponses étaient bien structurées, et allaient au-delà des effets standard pour mentionner un large éventail de changements.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Le point le plus important est d'apprendre aux candidats à lire attentivement les questions. Ils doivent examiner soigneusement chaque terme, référence et instruction, et s'assurer qu'ils comprennent les exigences de la question. **Les mots-consignes, tels que « analyser » et « comparer et opposer », doivent être bien compris.** En outre, les candidats doivent repérer les mots clés qui délimitent la tâche (par exemple, impact, effets et causes) et comprendre qu'ils sont d'une grande importance.
- Les termes historiques clés, les noms de personnages ou d'institutions et les dates présents dans les questions doivent être repérés et les candidats doivent comprendre qu'ils sont importants car ils permettent de rédiger une réponse bien ciblée et précise.
- Il convient de dissuader les candidats de rédiger des récits décousus et généraux, qui laissent peu ou point apparaître leurs compétences analytiques ou de réflexion critique.
- Lorsque la question demande d'examiner deux aspects (par exemple, les causes et les résultats), les candidats doivent être conscients de la nécessité de traiter les deux parties de la question. Il n'est pas essentiel que le traitement des deux parties soit parfaitement équilibré mais elles doivent être traitées de façon suffisante.
- Il est essentiel que les enseignants couvrent **tous** les points puces dans les trois sections qu'ils ont choisi d'enseigner.
- Essayer d'adapter une réponse préparée à l'avance à une question d'examen donne des résultats médiocres. Les candidats préparent une réponse portant sur un personnage ou événement particulier et l'utilisent pour répondre à une question

d'examen même si elle ne satisfait pas bien aux exigences de la question.